



TEY RAK ELECTRO

ANUL XOSS !

AUJOURD'HUI

200%

BONUS TOUS RÉSEAUX

UNIQUEMENT SUR

seddo / Orange Money

Pour toutes recharges à partir de 500F par Seddo ou Orange Money Bonus transférable au #999#*

Promo valable ce lundi 3 décembre 2018 de 8h à 23h59. *S transféré par jour dans la limite de 10 000 F par transfert. Frais de transfert : 20 F. Bonus transféré valable 48h.

orange

ENQUÊTE

100 F

LUNDI 3
DÉCEMBRE 2018
NUMÉRO 2224

INVESTITURE DE MACKY SALL À DAKAR ARENA

Le grand show



Un spectacle son et lumière ; Le grand oral de Macky Sall. Le Président reçoit les soutiens de Ouattara, Abdel Aziz, Weah et Barrow. Mimi Touré annonce plus de 2 millions de parrains.

P. 3,4,5

MOBILISATION CONTRE
L'IMPORTATION DU SUCRE

Richard-Toll voit rouge et menace



P. 8

PRÉSIDENTIELLE DE 2019

Bougane investi en grande pompe

P. 6

VOTE DU BUDGET MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE

Les députés désertent l'Assemblée pour Macky



P. 27

2^{ème} Edition

Journées Scientifiques Sida du Sénégal



Quelles innovations pour atteindre les 90-90-90 ?

PARRAIN : PR PAPA SALIF SOW

DU 3 AU 5 DÉCEMBRE 2018

Centre International de Conférences Abdou Diouf (CICADI)



CONFÉRENCES ABDOU DIOUF

ABDOULAYE BALDÉ JUSTIFIE SA TRANSHUMANCE

“Macky m’a tendu la main et je n’ai pas trahi Karim”

Devenu la risée de certains internautes depuis l’annonce de son ralliement à l’Alliance pour la République (Apr), Abdoulaye Baldé se défend. Au cours de l’émission “Grand jury” diffusée hier sur les ondes de la Rfm, le leader de l’Union centriste du Sénégal (Ucs) a expliqué les raisons de sa transhumance dans les prairies marron-beiges. “Ma décision est politique. Elle ne s’inscrit pas dans le passé, mais dans l’avenir. La réalité, aujourd’hui, n’est pas celle d’hier”, a déclaré le maire de Ziguinchor qui confesse qu’il n’est pas prêt pour la présidentielle de 2019. “Si nous allons aux élections, c’est pour les gagner et non jouer les seconds rôles. Nous avons jugé nos forces et nos faiblesses, et nous avons préféré différer nos ambitions pour les 5 années à venir. A 85 jours de la présidentielle, nous

sommes sûrs de ne pas la gagner. Nous n’étions pas prêts”, explique le désormais ex-candidat déclaré.

Sur la même lancée, Abdoulaye Baldé a contesté avoir transhumé à cause de ses déboires judiciaires. Notamment les poursuites pour enrichissement illicite dont il fait l’objet, dans le cadre de la traque des biens mal acquis et qui lui valent une interdiction de sortie du territoire depuis des années. “Mon ralliement n’a rien à voir avec mon dossier judiciaire à la Crei. Je ne négocie pas pour être blanchi. Il n’y a pas deal. Je ne suis pas un dealer. La Crei a cherché et n’a rien trouvé. Si je soutiens Macky, c’est parce que je suis venu apporter mon expertise au service de mon pays. Je suis venu pour construire un Sénégal nouveau”, assène-t-il. Et d’ajouter que le président Sall est le premier et seul candidat à lui avoir

tendu la main. “C’est Macky qui m’a tendu la main en premier. Aucun leader de l’opposition ne m’a proposé de le soutenir”, se justifie le maire de Ziguinchor.

Par ailleurs, l’ancien directeur exécutif de l’Anoci s’est défendu d’avoir trahi Karim Wade, Président de la défunte structure. “Karim est, reste et demeure un ami. On s’est parlé la dernière fois quand j’étais en France”, précise-t-il. Interpellé sur le fait que Karim Wade ait été emprisonné alors que lui qui fut son plus proche collaborateur est toujours en liberté, M. Baldé a rétorqué que la responsabilité pénale est individuelle. “J’ai un dossier personnel ; lui, Karim Wade, a le sien. Nous n’avons pas été jugés pour détournement de deniers publics. La justice a audité la gestion de l’Anoci et rien ne nous a été reproché. Karim a été jugé dans le cadre de l’enrichissement illicite”, indique-t-il. Cependant, il trouve “injuste” la condamnation de l’ex-ministre d’Etat. “Les faits qui lui sont reprochés ne sont pas avérés. Les accusations sont fallacieuses”, avance-t-il, même s’il affirme n’être au courant de rien dans l’affaire Karim Wade. ■

MACKY SALL

L’agenda du président de la République ne sera pas de tout repos, d’ci la présidentielle de février 2019. Dès la semaine prochaine, Macky Sall va se rendre à Nouakchott “pour, dit-il, consolider la signature des accords” entre les deux pays “pour l’exploitation commune du gaz frontalier”. Il a également annoncé une autre visite en terre mauritanienne pour “la pause de la première pierre du pont de Rosso”. Et en pleine campagne électorale, il va se rendre à Banjul pour l’inauguration du pont de Faréfégne. Il l’a fait savoir lors de la cérémonie d’investiture de Benno Bokk Yaakaar, ce samedi, à Dakar Arena. Ce sera le 21 janvier 2019 prochain en Gambie. Le chef de l’Etat a saisi l’occasion pour magnifier, devant son homologue gambien, Adama Barrow, les relations bilatérales entre les deux pays.

AND GUEUSSEUM

Malgré la menace de ponction brandie par le ministre de la Santé, l’Alliance des syndicats autonomes de la santé continue le combat. Le 16e plan d’action sera déroulé à partir de ce lundi. A cet effet, Asas/Sutsas-Sudtm-Sat santé/And Gueusseum annonce le dépôt d’un préavis de grève couvrant la période du 3 janvier au 3 juin 2019 pour l’ouverture des négociations sérieuses sur le régime indemnitaire et l’application des accords. Cependant, And Gueusseum observe à partir d’aujourd’hui une grève de 72 heures avec respect des urgences et abandon du service minimum. Une autre grève de trois jours est prévue les 10, 11 et 12 décembre prochains. Les syndicalistes ont également décidé de poursuivre leur mot d’ordre de rétention des informations sanitaires et sociales. Le boycott des activités de supervision à visée de collecte de données, des réunions de coordination est prévu. Les ateliers à visée de collecte de données seront aussi boycottés par les syndicalistes qui font savoir qu’ex-

cepté la participation aux ateliers de formation pour renforcement de capacités en l’absence de collecte de données, aucune activité de formation ou de capacitation ne doit être menée pendant les jours de grève.

SAES

Outre la santé, l’université aussi connaîtra des perturbations cette semaine. Et pour cause, le Syndicat autonome de l’enseignement supérieur (Saes) a décidé d’aller en grève, aujourd’hui et demain, pour dénoncer le non-respect des accords signés avec le gouvernement le 15 mars 2018. “Le refus, par le Trésor public, de respecter les engagements du gouvernement dans le protocole d’accord avec le Saes sur la retraite et notamment sur le Fonds de solidarité, malgré les cotisations versées par les universités publiques depuis juillet 2018, est

la goutte d’eau qui fait déborder le vase”, expliquent les syndicalistes pour justifier leur mouvement. Le Saes, qui dit avoir lancé plusieurs alertes depuis le mois de juillet dernier, “condamne ce sabotage continu de l’enseignement supérieur par le ministère de l’Economie, des Finances et du Plan”. Aussi, tient-il le gouvernement “pour responsable des perturbations de l’espace universitaire qui découleront du sabotage du protocole d’accord”.

SAES (SUITE)

Outre le non-respect des accords, le Saes fustige la “violation de l’autonomie financière” des universités publiques avec “l’application aveugle” par le ministère de l’Economie “des clauses d’un fameux programme Sica-Star conclu avec le Fmi”. Les syndicalistes estiment qu’il s’agit d’une “violation de l’auto-

nomie financière consacrée par la loi du 6 janvier 2015 relative aux universités publiques.

Par ailleurs, le syndicat dénonce le “refus” de l’Acp (agent comptable particulier) de l’Université de Thiès de “remettre des documents comptables au recteur”. Ils dénoncent également “la situation sociale dans les campus universitaires” tout en soutenant que “le gouvernement du Sénégal ne semble pas avoir appris des leçons de ces dernières années qui ont conduit à des dérapages inutiles”. Le syndicat dit également constater “avec regret un véritable recul” dans la délivrance des visas pour la France et s’indigne “de la décision des autorités françaises d’augmenter, dans des proportions aussi élevées, les frais d’inscription des étudiants africains dans leurs universités.

ACCIDENT MORTEL

2 morts, 17 blessés. C’est le bilan de l’accident de la circulation survenu dans la nuit du samedi 1er au dimanche 2 décembre 2018, aux environs de 2 h du matin, sur la route nationale n°3. Plus précisément à hauteur de Welloumbel, village situé dans la commune de Dealy, dans le département de Linguère. Sur les circonstances de l’accident, un véhicule de marque Toyota, immatriculé KL 2814D, en provenance de Dakar pour convoyer des passagers vers Matam, a heurté un camion immatriculé MT 0651 A qui roulait dans le même sens. Le choc a causé le décès de Daouda Touré, 39 ans, et de Khardiata Goudiame, 40 ans. Tous les deux sont morts sur le coup. Les 17 autres passagers blessés ont été transportés au centre de santé Elisabeth Diouf de Dahra et à l’hôpital Maguette Lô de Linguère. Le chauffeur du minicar est placé en garde à vue par la brigade de gendarmerie de Dahra.

CFA

El Hadj Ibrahima Sall n’est pas de ceux qui conseilleront au Sénégal de sortir de la zone Cfa pour créer sa propre monnaie. D’après le ministre du Plan sous le régime de Diouf, “une sortie individuelle du Sénégal du Cfa serait catastrophique et ruineuse”. “Ce serait une sortie suicidaire et si on ne peut pas sortir seul, ce serait possible de le faire en groupe, mais à condition que ce soit préparé”, déclare l’économiste lors de l’émission “Jury du dimanche” sur I-Radio. Faisant dans l’image, il dira que “ce n’est pas parce que vous avez des problèmes avec votre mari que vous voulez divorcer, que vous allez sortir de votre maison avec votre bébé sans savoir où est-ce que vous aller. C’est sûr qu’il faut préparer son appartement”, dit-il. Et c’est pour soutenir qu’“une sortie collective doit être préparée et maîtrisée, parce qu’il faut avoir derrière un projet d’intégration économique, mais aussi un projet de gouvernance de la Banque centrale”.

CFA (SUITE)

Contrairement aux pourfendeurs du franc Cfa, l’économiste El Hadj Ibrahima Sall a laissé entendre qu’une sortie est lourde de conséquences. “Si on sort, on aura une monnaie qui va vite tomber jusqu’au plus bas. Il y aura des attaques spéculatives contre

la monnaie et les réserves vont être fondues, et la dette aujourd’hui, qui se chiffre à 6 milliards, va passer à 60 milliards”, alerte l’économiste qui n’a pas manqué de faire la leçon à Ousmane Sonko et aux autres qui prônent la sortie. “Les questions de Cfa sont des questions très techniques et on ne fait pas de la politique économique avec des convictions, pas plus qu’on fait de la philosophie avec des opinions”, dit-il. Et d’ajouter : “Aujourd’hui, la sagesse recommande, en matière de politique économique, avant que vous ne preniez une décision, que vous la fassiez éclairer par des études.”

AFFAIRE PRODAC

Le ministre de la Bonne gouvernance et de la Protection de l’Enfance blanchit Mame Mbaye Niang dans l’affaire du Prodac (Programme des domaines agricoles communautaires). Ramatoulaye Guèye Diop, qui défendait son projet de budget 2019 hier, dit avoir confiance en son collègue du Tourisme. Après son départ du ministère de la Jeunesse, Mame Mbaye Niang est accusé de malversations dans les 29 milliards destinés au Prodac. Pour le ministre de la Bonne gouvernance, “il s’agit de simples accusations qui n’ont aucun fondement”. Se disant convaincue de l’innocence de son collègue, Ramatoulaye Guèye Diop demande qu’on laisse les services compétents faire leur travail. Dans cette affaire, le ministre du Tourisme ne cesse de clamer son innocence, à chaque fois qu’il est interpellé sur la question. Le ministre de la Bonne gouvernance a fait cette déclaration après le vote de son budget qui est passé de 5 527 862 000 F Cfa en 2018 à 5 584 330 640 F Cfa pour 2019, soit une hausse de 56 468 640 F Cfa. Cependant, malgré cette augmentation, les parlementaires trouvent le budget insuffisant par rapport à l’importance et aux tâches assignées à ce département ministériel.

ENQUÊTE

Publications - Société éditrice
Mermoz Pyrotechnie
Villa N°23, 2^e étage
Tél. : 33 825 07 31
E-mail : enquetejournal@yahoo.fr

Directeur Général :
Mahmoudou Wane
Directeur de publication :
Ibrahima Khalil Wade
Rédacteur en chef :
Gaston Coly
Secrétaire de la Rédaction :
Assane Mbaye
Grands Reporters :
Babacar Willane & Mahmoudou Wane
Chef de Desk Société :
Fatou Sy
Chef de Desk Culture :
Bigué Bob

Rédaction :
Mor Amar, Oumar Bayo Ba,
Louis Georges Diatta, Viviane Diatta,
Mariama Diémé, Aida Diène,
Ousmane Laye Diop, Cheikh Thiam
Correcteur :
Gaston Steve Coly

Directeur artistique :
Fodé Baldé
Maquette :
Penda Aly Ngom Sène

Service commercial :
enquete.commercial@gmail.com
Tél. : 33 825 07 31
Impression : **AFRICA PRINT**

TEGGI NDAWAL

Désertion partisane

Ceux qui avaient la naïveté de croire que le parti-Etat n’existe pas au Sénégal, ont dû déchanter grave, samedi dernier. L’Assemblée nationale était vide, parce que les députés du peuple étaient trop occupés à ne pas s’occuper de ce qui polarise près de 60 % de la population sénégalaise : l’agriculture. La scène est désolante. Le ministre, Pape Abdoulaye Seck, esseulé dans son parquet en compagnie d’une dizaine de députés (de l’opposition) s’est tourné les pouces durant de longues heures avant l’arrivée des parlementaires de la majorité. Cette 13e législature n’avait pas besoin de cette démission collective pour justifier davantage son impopularité. Déjà qu’elle est la risée de l’opinion avec ses batailles de chiffonniers, ses votes sans débat (le budget de l’Agriculture a été adopté sans débat en 2015), les députés-politiciens qui maîtrisent mal les problématiques et le pouvoir censé équilibrer les rapports de force avec l’Exécutif, démontre qu’il n’est un habillage institutionnel qu’il va falloir réformer.

Dans un pays au modèle économique fortement tertiarié, le président lui-même s’est engagé, à travers le fameux Pse (tu parles !) à sa transformation structurelle. Il est regrettable que ce soit lui, et son investiture maquillée en culte de la personnalité, qui est à l’origine de cette désertion partisane à l’Assemblée nationale. Après, comme si de rien n’était, on viendra nous vendre la rupture. A l’image d’Abdoulaye Baldé qui s’entête à se faire croire qu’il n’a pas transhumé. ■

GRAND ORAL DU PRÉSIDENT SALL

Bilan et perspectives d'un candidat

Dans un discours de près de 50 minutes, le président de la République, Macky Sall, candidat de la mouvance présidentielle, est largement revenu sur son bilan, non sans révéler les grands axes de son programme, en cas de second mandat.

■ MOR AMAR

Benno, la force tranquille

“Depuis 2012, malgré la diversité de nos parcours et la particularité des intérêts de nos partis, nous nous sommes résolument engagés dans la même direction. Ensemble, nous avons travaillé, la main dans la main, épaule contre épaule, pour notre pays, pour notre peuple. Si nous avons bravé les intempéries, c’est parce que nous avons été fidèles à la longue tradition de notre peuple, faite d’ouverture, de capacité de dépassement et d’unité, lorsque le pays le demande. Des luttes anticoloniales aux grandes batailles pour la démocratie, l’histoire de notre pays est riche de femmes et d’hommes de conviction et de combat, debout pour bâtir un peuple de liberté et de justice. Terre de refus, terre d’honneur, le Sénégal est fier d’avoir été façonné par des hommes et femmes qui ont glorieusement porté le flambeau de l’indépendance nationale, de la liberté et de la démocratie. Oui, je peux citer : Lat Dior Ngoné Latyr Diop, Albouy Ndiaye, Lamine Senghor, Maba Diakhou Ba, Blaise Diagne, Ngalandou Diouf, Majmouh Diop, Abdoulaye Ly, Cheikh Anta Diop... Je peux citer El Hadj Omar Foutiyou Tall, Cheikh Ahmadou Bamba, Seydi El Hadj Malick Sy... Je peux citer, et je devrais peut-être commencer par-là, mes prédécesseurs, illustres et émérites. Je veux nommer les présidents Léopold Sédar Senghor, Abdou Diouf et Abdoulaye Wade. Chacun d’eux, selon son style et ce que les circonstances lui dictaient, a apporté une pierre précieuse à la construction de notre pays.”

Le grand bond du secteur primaire

“Depuis 2012, nous avons écrit de belles pages de notre histoire. Ma vision, un Sénégal émergent, nous a permis de réaliser des performances exceptionnelles. En effet, le Pse s’attache d’abord à la transformation structurelle de notre économie pour la rendre plus productive, plus dynamique, plus ouverte, plus compétitive, en un mot, plus apte à créer de la richesse et des emplois. Dans ce cadre, j’ai mis en place le Procas (Programme d’accélération de la cadence de l’agriculture sénégalaise). Un programme qui a permis de faire des bonds spectaculaires dans toutes les spéculations. Notre politique de soutien au secteur agricole a été efficace. Dès 2012, j’ai doté le secteur de plus de 1 000 tracteurs subventionnés à 60 % pour renforcer la mécanisation. En même temps, tous les intrants agricoles, engrais comme semences, ont été subventionnés à hauteur de 50 %. Notre capital semencier a été renouvelé pour être porté à 45 000 t en ce qui concerne l’arachide, grâce à la recherche agromique. Les résultats ont immédiatement suivi. Notre politique de prix aux producteurs ayant largement favo-



risé le développement de nouvelles capacités productives. Contre une moyenne annuelle de 700 000 t auparavant, la production arachidière a atteint, pendant la campagne 2017-2018, 1 million 432 mille tonnes d’arachide. En outre, nous nous approchons irréversiblement vers l’autosuffisance en riz. La production en 2017 a été de 1 million 18 mille 269 tonnes contre 436 000 tonnes en 2011-2012. Et il en est de même dans toutes les filières de l’agriculture, de la pêche et de l’élevage.”

Infrastructures, croissance et emploi

“Vous le savez tous, notre pays accusait un retard dans le domaine des infrastructures, élément clé de toute stratégie efficace d’amélioration de la compétitivité. Pour cela, j’ai engagé un programme national de modernisation de nos infrastructures routières, autoroutières, portuaires et aéroportuaires. Les résultats ont immédiatement suivi. Le Sénégal est devenu un vaste réseau interconnecté de routes, de ponts, d’autoroutes et de pistes, de la Casamance au Fouta, du pays lébou au pays bassari, du Cayor, du Baol, du Sine... avec le pont de Faréfégne, véritable trait d’union au cœur de la Gambie. Ce pont permettra à la belle région naturelle de Casamance de se retrouver totalement désenclavée. ... Je dois saluer également l’ouverture prochaine de l’autoroute Ila Toubas, une infrastructure stratégique de développement réalisée grâce à la coopération avec la Chine, à la satisfaction de toutes les populations. Je salue également la livraison prochaine du Ter, articulé au projet structurant du Brt. Dans le secteur du transport aérien, nous avons pu finaliser les travaux de construction de l’Aibd longtemps bloqué à un taux de réalisation de 30 %. Nous avons également mis en place une nouvelle compagnie nationale Air Sénégal... La campagne électorale nous donnera de multiples occasions d’échanger de tout ça avec nos compatriotes.

Entre 2012 et maintenant, notre économie a renoué avec un cycle de croissance forte grâce à nos efforts et à la discipline dans la gestion des

affaires publiques. De 1,7 % en 2012, le taux de croissance du Pib a dépassé 6,8 % en 2017, soit 4 fois plus en 5 ans. Au surplus, cette croissance a été inclusive, conformément aux objectifs que j’ai fixés au Pse dans son axe 2 : capital humain, protection sociale et développement durable. Avec le Pse, notre économie a su générer plus de 500 mille emplois directs durables, hors emploi agricole et commerce. J’ai aussi complété le système de protection sociale par des bourses de sécurité familiale et de couverture maladie universelle. Aussi, ai-je lancé la Délégation à l’entrepreneuriat rapide (Der) qui a déjà, en quelques mois, financé 18 milliards de francs Cfa sur une enveloppe de 30 milliards.”

Le savoir et la santé, les deux grandes batailles

“La grande bataille du monde est celle du savoir, de la compétence et de l’intelligence. D’où notre choix irréversible de bâtir avec vous une société apprenante, une société de l’innovation. En effet, les sciences et la technologie sont au cœur de la transformation de nouvelles économies... Notre pays, tout comme les autres pays de l’Afrique, a une chance historique de gagner cette grande bataille, car nous avons la jeunesse, les talents et toutes les ressources humaines de qualité et de perspectives réelles pour la maturation du système éducatif porté par les réformes en cours.

L’autre grande bataille, c’est celle de la santé des populations. Pendant longtemps, l’accès à la santé, pour la majorité des Sénégalais, était un luxe du fait du coût et du déficit des infrastructures à travers le pays. Depuis 2012, nos efforts concernaient également ce secteur vital à l’essor de notre capital humain. Après l’ouverture effective des hôpitaux de Fatick, Ziguinchor et Dalal Jamm, nous avons engagé la construction de l’hôpital de niveau 3 à Toubas d’une capacité de 300 lits et de trois autres de niveau 2 d’une capacité de 200 lits à Kaffrine, Sédhieu et Kédougou.

C’est dans le même esprit et dans le cadre de notre volonté à corriger les disparités régionales qu’il faut

inscrire nos programmes d’urgence destinés à promouvoir l’équité territoriale. Le Programme d’urgence de développement communautaire (Pudc), le Programme d’urgence de modernisation des axes et territoires frontaliers (Puma) et le Promovil expliquent notre volonté de donner les mêmes chances à tous les territoires. C’est l’essence même de l’Etat et de la nation.”

Le dialogue et le consensus, fer de lance du progrès

“Chers compatriotes, l’année 2019 qui s’annonce ouvre de nouvelles et belles perspectives. Le 17 décembre, je serai à Paris, pour conduire le dialogue avec nos partenaires financiers, afin de mobiliser l’ensemble des financements nécessaires à la 2e phase du Pse, à travers le plan d’action prioritaire 2019-2023. Nos acquis ne sont pas les fruits du hasard. Ils résultent de nos choix économiques, mais aussi de notre politique fondée sur le dialogue, la concertation, la consultation, comme en témoignent les assises de la santé, de l’éducation, les concertations sur le devenir de l’enseignement supérieur, la Cnri, ainsi que le référendum, les concertations sur la Cnrf, mais également le Hdcs... Nos acquis résultent également de la stabilité politique et de la cohésion sociale qui sont une marque distinctive de notre pays.

Si nous avons pu faire tout cela, aujourd’hui, c’est grâce à cette coalition exemplaire, la plus grande de l’histoire de notre pays. Benno Bokk Yaakaar, c’est la conscience que l’ère des échappées solitaires est définitivement résolue. C’est la conviction que la patrie avant le parti nous anime...”

J’accepte la charge et je m’engage, sans réserve, aux lendemains de cette échéance, à intensifier nos acquis pour amener notre pays encore plus loin, encore plus haut dans le concert des nations prospères, libres et démocratiques...”

Pétrole et gaz

“Notre pays va entrer dans le cercle restreint des grands pays producteurs de gaz et de pétrole. Notre économie va changer d’échelle. Ces nouvelles ressources gérées dans la transparence et l’intérêt national vont permettre d’accélérer d’autres secteurs productifs ainsi que notre capital humain. J’accepte la charge et je m’engage sans réserve à poursuivre et accentuer notre politique centrée sur la vie de nos populations. C’est le sens de toutes mes actions. Je m’engage à multiplier des pôles de prospérité dans tout le pays, à l’image de Diamniadio qui émerge, 4 ans seulement après son lancement, indiquant qu’avec le travail et la volonté, tout est possible. Je m’engage à renforcer l’Etat de droit, le régime des libertés et de la responsabilité, des droits et des devoirs... Je m’engage à poursuivre nos efforts de

sécurisation des ressources publiques, ce bien de tous, contre la corruption et les détournements...”

En tant qu’Africains, faisons le pari d’avoir pour seule priorité le développement de notre continent, en mettant en avant ce potentiel et les nombreuses opportunités que l’Afrique regorge. Non ! L’Afrique n’est pas qu’une terre de crises et de conflits. Non ! L’Afrique n’est pas qu’une terre d’émigration. Oui ! Il y a une Afrique en projet, une Afrique debout, qui entreprend et qui prend son destin en main. C’est cette Afrique que nous voulons libre, enracinée, mais ouverte au monde que nous sommes en train de bâtir.”

Les cinq nouvelles priorités

“Préparer l’avenir, telle est l’ambition que j’assigne à mon prochain mandat. Je m’engage à développer cinq initiatives majeures dans la nouvelle séquence 2019-2024. La première, je la consacre à la jeunesse. Notre nation est une nation très jeune, avec 63 % de notre population âgée de moins de 25 ans. Investir dans cette jeunesse talentueuse et dynamique, c’est investir dans l’avenir. Nous démultiplierons nos efforts en matière d’éducation et de formation professionnelle, de promotion de l’emploi et de l’entrepreneuriat, de santé et de sport comme facteurs d’inclusion sociale, de créativité. Nous développerons les arts et la culture ainsi que la citoyenneté. La deuxième initiative concerne l’économie sociale et solidaire autour de la Der, libérer tous les talents pour rendre plus inclusif encore notre processus de création de richesses. Nous faciliterons ainsi la nécessaire transition de l’économie informelle vers le monde de la petite et moyenne entreprise. Notre troisième initiative nous prépare davantage à l’économie du futur, c’est-à-dire l’économie numérique inclusive. La quatrième initiative nationale porte sur la transition agro-écologique. Nos ressources forestières ont diminué de moitié en 60 ans. Chaque année, nous perdons 40 000 ha de forêt, soit la superficie de 300 terrains de foot chaque jour. La reforestation et la gestion durable de nos forêts apparaissent dès lors comme une exigence nationale. Je leur consacrerai une haute priorité nationale. Enfin, la cinquième initiative majeure de mon second mandat, s’il plaît à Dieu, porte sur l’industrialisation. Notre pays se situe à un carrefour. Le développement industriel n’arrive jamais par accident. Avec les ressources pétrolières et gazières, nous disposerons de plus de capacités pour accélérer notre rythme d’industrialisation, donc de transformation structurelle de notre économie avec des activités à forte valeur ajoutée.

En sus de ces cinq initiatives majeures, je lancerai trois nouveaux programmes sectoriels. Il s’agit du programme zéro bidonville, zéro déchet, du programme villes créatrices pour placer la créativité et les industries culturelles au cœur de la cité. Je m’engage également à consolider les nombreux acquis en matière d’accès universel : accès à l’eau et à l’assainissement, à l’électricité, aux services sociaux de base, ainsi qu’aux services de mobilité collective. Et enfin aux services sportifs et culturels.” ■

POUR UNE VICTOIRE DU CANDIDAT MACKY SALL

Mimi Touré annonce plus de 2 millions de parrains

Chargée du pôle Mobilisation et parrainage de l'Alliance pour la République (Apr), Aminata Touré a donné, samedi, des chiffres sur la campagne de collecte de parrainages en cours.

— PAPE MOUSSA GUËYE (RUFISQUE)

“Les Sénégalais vous portent dans leurs cœurs. Camarade président Macky Sall, le 24 février 2019, soyez-en sûr, ils vous manifesteront, et de la belle manière, que vous êtes le président de leur espérance”, a déclaré, samedi, Aminata Touré, au moment de prononcer le mot de bienvenue. Elle fonde cette conviction sur la campagne de collecte de

parrainages qui se déroule comme sur des roulettes pour la coalition au pouvoir. “Ils nous l'ont clairement dit, durant les semaines de parrainage pour votre candidature... Et j'ai le plaisir de vous dire, Monsieur le Président de la République, en compagnie de vos 14 délégués régionaux, que nous avons franchi, depuis une semaine, la barre mythique des 2 millions de parrainages. Et, Monsieur le Président de la République, pour les 18 jours qui

suivent, nous allons accélérer la cadence des parrainages”.

La résolution générale du congrès a été lue par Seydou Guëye. “La coalition et les alliés considèrent que le président Macky Sall est le meilleur candidat par rapport à son ambition de faire du Sénégal un des grands pays africains, en matière de croissance économique, d'émergence et de modernité”, a-t-il déclaré. Le porte-parole du gouvernement d'ajouter : “Nous, membres de Benno Bokk



Yaakaar, de la grande coalition de la majorité présidentielle, la plate-forme des forces de l'émergence, des mouvements de soutien, personnalités indépendantes réunis ce jour en congrès, investissons le président Macky Sall candidat de Benno Bokk Yaakaar de la grande coalition de la majorité présidentielle.”

Après cette confiance renouvelée, il a exhorté “le président Macky Sall à poursuivre, sans relâche, l'œuvre de construction nationale dans une dynamique d'unité consolidée... A assurer l'équité, la justice et à la consolidation de la démocratie dans le cadre d'une gouvernance performante”. ■

Les soutiens d'Alassane Ouattara et Cie



Georges Weah et Alassane Ouattara

Le Congrès d'investiture du président Macky Sall, ce samedi à Dakar Arena, a été rehaussé de la présence d'hôtes de

marque. En effet, les présidents ivoirien, gambien, libérien et mauritanien ainsi que le Premier ministre bissau-guinéen ont assisté à la

rencontre. Ils ont tour à tour pris la parole pour soutenir leur hôte. Le président Alassane Dramane Ouattara, au nom de ses collègues présidents, a tout d'abord rappelé qu'il est “sénégalais (lui)-même”. Avant de donner les raisons de sa présence : “J'ai décidé d'être à vos côtés pour vous témoigner toute notre admiration et notre gratitude.”

En outre, le président ivoirien a fait savoir sa proximité avec le président Macky Sall. “Comme vous voyez, je suis à mon deuxième mandat, comme le président Abdel Aziz aussi. Et le président George Weah et Adama Barrow sont à leur premier mandat. Je peux vous dire qu'au cours de ces dernières années, nous avons été ensemble, le président Macky Sall et moi-même, comme il se doit, un ivoirien et un Sénégalais”. Ensuite, le président ivoirien s'est projeté sur la présidentielle de 2019.

“Ce que je souhaite au peuple sénégalais, a-t-il poursuivi, c'est de continuer d'avoir des élections apaisées, car les élections ont toujours été démocratiques au

Sénégal... Le président Abdel Aziz et moi souhaitons un second mandat pour le président Macky Sall”.

Après sa prestation surprise devant le président Macky Sall et ses hôtes, parce qu'il n'avait pas été annoncé, le lead-vocal du Super Etoile s'est aventuré à prononcer un discours. “Ce n'est pas par des discours que l'on gère un pays. Gérer un pays, c'est une ambition, c'est du sérieux, c'est une vision. Président Macky, vous avez un bilan...”, a dit l'artiste. Avant de taquiner l'opposition : “Président, il serait préférable que vous suspendiez un peu les inau-

gurations. Vous êtes en train de faire mal à vos opposants.”

Lui aussi a renouvelé son allégeance au président Macky Sall. “Vous avez déclaré, dans une chaîne de télé, que vous allez vous ouvrir encore plus, si vous êtes réélu. Je sais que vous le ferez, je vous connais. Sur ce sentier, vous ne serez pas seul, je suis à vos côtés”, a-t-il lancé.

Ce petit speech improvisé a eu le mérite de démentir les rumeurs qui font état d'un coup de froid dans les relations entre Macky Sall et Youssou Ndour. ■

P. M. GUËYE (RUFISQUE)

SÉCURITÉ BBY

Le retour des Marrons du feu



En 2012, ils ont assuré la sécurité de leur candidat Macky Sall durant toute la campagne présidentielle. Alors qu'on avait fini de les perdre de vue, les Marrons du feu sont reparus, ce samedi, lors de l'investiture du chef de l'Etat par son parti, l'Alliance pour la République, toujours avec la même hargne, la même détermination. Ils étaient plus d'une centaine de gros gaillards, forçant le respect de par leur masse musculaire très impressionnante, leurs visages fermés et peu conciliants.

S'adressant aux jeunes à l'occasion du Conseil national transformé en Congrès extraordinaire, le candidat de Bby affirmait : “Hier, c'était encore vous, avec les Marrons du feu, avec les Unités de vigilance opérationnelle

(Uvo). Vous êtes les sentinelles de la démocratie.” Ce clin d'œil n'a pas manqué d'être apprécié par quelques gros bras qui laissent échapper un léger sourire. L'un d'eux ne s'en cache pas. Il avoue : “Cela fait du bien d'être cité par le chef de l'Etat. Notre compagnonnage ne date pas d'aujourd'hui. Moi, j'ai commencé à travailler avec eux en 2017.”

Mais, au-delà de la reconnaissance, notre interlocuteur confie également qu'ils perçoivent à chaque manifestation entre 20 et 25 000 F Cfa. A Dakar Arena, ils étaient encore très présents pour assurer la sécurité du candidat de Benno Bokk Yaakaar. Pour l'élection présidentielle à venir, il faudra aussi compter sur eux. ■

M. AMAR

Un spectacle son et lumière

L'investiture du président Macky Sall par la coalition Benno Bokk Yaakaar, ce samedi à Dakar Arena de Diamniadio, a coïncidé avec le 10e anniversaire du parti présidentiel, l'Alliance pour la République (Apr). Une occasion de faire les choses en grand.

C'est en grande pompe que la majorité a renouvelé sa confiance en son candidat qui brigue un second mandat. La cérémonie d'investiture a été couplée au 10e anniversaire de Bby. L'événement s'est transformé en un grand show, une démonstration de force, avec un spectacle en son et lumière. Cela, en présence d'hôtes étrangers tels que les présidents Alassane Dramane Ouattara de la Côte d'Ivoire, George Weah du Liberia, Mouhamed Ould Abdel Aziz de la Mauritanie et Adama Barrow de la Gambie, le Premier ministre bis-

sau-guinéen Aristite Gomes. Le vice-président du Parti communiste chinois et la présidente de l'Internationale libérale étaient aussi de la partie. Idem pour les alliés tels que Modou Diagne Fada, Abdoulaye Baldé, Thierno Lo et l'invité spécial du président, selon le maître de cérémonie, le doyen Jean-Paul Dias.

Avant le démarrage des festivités, le couple présidentiel a eu droit à un bain de foule, en faisant le tour des lieux sur une piste surélevée, installée pour la circonstance. Ensuite, les cantatrices, notamment Kiné Lam, Madiodio Gningue, Soda Mama Fall,

ont pris le relais pour une prestation appréciée du public.

Doudou Ndiaye Mbengue, des artistes al pular comme Daba Seck et Samba Lédou, et les communicateurs traditionnels se sont ensuite distingués, avant que Viviane Chidid ne vienne faire monter la température, avec un morceau remixé “Macky koumou nekhoul topal fèlee”.

Le clou des prestations a été celle de Youssou Ndour, invité surprise de la cérémonie. Comme Viviane, Youssou a entonné une de ses vieilles chansons (“Combine Beuré”) remixée qui a donné “Sall Ngary”. ■

P. M. GUËYE (RUFISQUE)

INVESTITURE DE MACKY SALL

Le grand rush

A Diamniadio, c'est un samedi pas comme les autres. Les militants et sympathisants de la mouvance présidentielle sont venus de tous les coins et recoins du Sénégal, pour célébrer l'investiture de leur candidat, le président de la République Macky Sall.



MOR AMAR

Une pénurie de véhicules ! De Rufisque, difficile de rallier Diamniadio, en ce samedi 1er décembre, jour du Congrès d'investiture de la coalition majoritaire Benno Bokk Yaakaar. La plupart des chauffeurs, au rond-point Sonadis, refusant catégoriquement toute offre en direction de la "nouvelle ville", point de ralliement de tous les militants et sympathisants de la mouvance présidentielle. La soixantaine révolue, ce chauffeur de taxi "Sen-Iran" tente de décrire le calvaire qu'il a laissé sur l'autoroute à péage. "De Thiaroye à Rufisque, on roule au ralenti. Mais les choses sont encore plus infernales à partir du poste de péage de Rufisque. Il y a des embouteillages monstres", témoigne-t-il avec dépit, avant de décliner notre offre de rejoindre Dakar Arena à un prix presque double du tarif habituel. Comme s'il n'en croyait pas encore de s'être enfin libéré de ce borbier. "Heureusement, confie-t-il, j'avais des clients de Rufisque. Donc, je suis sorti d'affaire juste au niveau de la sortie de Sedima. Pour rien au monde, je vais aller là-bas aujourd'hui". Il est 10 h passées de 40 mn à la devanture de la mairie de Rufisque.

L'attente se prolonge. La chaleur, plus forte au fur et à mesure que les minutes s'égrenent. Ce n'est que vers les coups de 12 h que la chance daigne enfin sourire. A bord d'un "clando", nous rallions, via la nationale 1, la nouvelle ville située à environ 11 km. Sur cet axe, les véhicules roulent certes, mais lentement. Pour un parcours qui se fait habituellement en moins de 30 minutes, il a fallu environ une heure de temps avant d'arriver sur les lieux, épuisé. Et plus on s'approche, plus la file de voitures impressionne. Descendu à plus de 200 m du lieu de rassemblement, le visiteur est simplement ahuri par la multitude de "Ndiaga Ndiaye", bus et de véhicules particuliers de toutes les marques, de toutes les plaques d'immatriculation qui transforment carrément le paysage presque désertique de Diamniadio.

Dans l'enceinte du stade, le hall ainsi qu'au dehors, sur les rues, partout, c'est une marée humaine en tee-shirts, wax et voiles aux couleurs de l'Alliance pour la République (Apr), parti au pouvoir qui, visiblement, n'a pas lésiné sur les moyens pour réussir le pari de la mobilisation. Immense est la foule. Les organisateurs, récemment, refusaient de préciser le budget qui a été dégagé pour les besoins de l'organisation. L'essentiel, expliquaient-ils, c'est que c'est de l'argent qui sera issu des cotisations des membres. "Ce sera un financement militant", disait Mbaye Ndiaye, responsable du pôle congrès.

Militants ou pas, beaucoup d'argent a été déboursé pour inonder le grand désert de Diamniadio de militants. Ame Diop est chauffeur de bus. Taille moyenne, les yeux rougis par la fatigue, il confie avoir quitté Ziguinchor la veille à 6 h du matin pour arriver à Diamniadio vers les coups de 00 h. La délégation, indique-t-il, était composée de 4 bus, chacun contenant 70 personnes. Interpellé sur la tarification, il explique : "D'habitude, le trajet, c'est 7 000 F par passager. Mais là, ils ont payé 5 000 F par passager à l'aller comme au retour. Ça se comprend, parce qu'ils paient toutes les places et c'est juste pour deux jours. En principe, on retourne à Ziguinchor dès la fin de cette cérémonie", dit-il peinarde.

Business, engagement et forte mobilisation

Pendant ce temps, les militants, non plus, ne se plaignent pas, malgré la fatigue et la forte canicule. Khadim et Modou

Ndiaye ont avalé des dizaines et des dizaines de kilomètres entre Touba et Dakar. Ayant quitté la ville sainte à 00 h, ils sont arrivés à Diamniadio vers 5 h. Avec leurs pantalons bouffants multicolores. Ils témoignent : "On n'a ni mangé ni dormi, mais comme nous sommes des 'baye fall', ce n'est pas grave. 'Dagnouy dound dound baye fall reck' (On vit une vie de 'baye fall')". Pourquoi ce déplacement de Touba à Dakar ? Khadim explique : "C'est une responsable qui nous a contactés. Elle nous a convaincus de venir avec elle, moyennant 3 000 F. Mais, pour le moment, ce sont juste des promesses. Nous n'avons encore rien perçu."

Tout le contraire de Marième Sall alias "Première Dame" et Adja Maïmouna, toutes deux venues de Diamaguene. "Nous sommes là pour accompagner notre président de la République, parce que nous sommes convaincues de son bilan plus qu'élogieux. Seuls les aveugles ne peuvent le voir. Depuis qu'il est là, aucun prix n'a été augmenté. J'ai toujours accompagné des hommes politiques, mais jamais je n'ai eu un retour sur investissement. Avec l'actuel régime, on s'y retrouve et c'est pourquoi

on est avec lui "ba guedj gui feer" (littéralement, jusqu'au tarissement de la mer").

Ainsi, au congrès, à chacun ses raisons. Outre les chauffeurs, les militants engagés et les chasseurs de primes, il y a aussi ceux et celles qui ont fait le déplacement pour faire du business. Ndèye Maï en fait partie. Venue des zones environnantes, elle essaie d'écouler de la "crème glace" et des sachets de "thiakry". Sa marchandise à la main, elle se réjouit : "Cela marche bien, Alhamdoulillah." A quelques mètres, Ndèye Ba, tee-shirt Apr assorti d'un jean noir délavé, a un double objectif. Venue de Campement Ngékhokh, la "militante convaincue" veut non seulement supporter son leader, mais aussi faire son commerce. "C'est le président qui l'a dit. C'est notre manière de contribuer à l'émergence", confie-t-elle le sourire en coin. La jeune dame a pu évacuer en un laps de temps les 4 paquets de sachets d'eau qu'elle avait apportés au prix fort. "Puisque la demande était forte, j'ai vendu les sachets de 25 F à 50 F. Il ne me reste plus que quelques beignets. Si ça ne dépendait que de moi, il y en aurait encore".

"Nous avons déjà gagné"

Quelques instants plus tard, l'arrivée du président est annoncée par la parade des motards et des gros bolides de la présidence. C'est la confusion totale. Sur place, il y en a plus que pour Macky Sall. On chante, on danse, on siffle. Debout sur son véhicule, le candidat de Benno Bokk Yaakaar, "ému", distribue sourires et salutations. C'est l'apothéose. "Nous avons déjà gagné", chante un inconditionnel très euphorique. ■



Direction Commerciale

COMMUNIQUE PRESSE

Campagne Jokko ak Clients Yi

Pour améliorer sa qualité de service, Senelec a initié une vaste campagne nationale appelée « **Campagne Jokko ak Clients Yi** » pour recueillir les adresses mail, les numéros de téléphone et toute information utile de ses clients. Ces renseignements seront recueillis par des enquêteurs professionnels agréés par Senelec qui sillonneront Dakar et les régions.

Les informations inscrites dans une fiche permettront d'une part de mettre en place un nouveau système d'information clientèle plus fiable et plus performant et d'autre part de donner la possibilité à nos services commerciaux de vous tenir informés par sms ou par mail, de nouvelles offres de service, des interruptions de service d'électricité liées aux travaux de maintenance des ouvrages, des échéances de votre facture d'électricité, et de toutes autres informations susceptibles de vous intéresser.

Pour toute information complémentaire sur cette opération, vous pourrez contacter le préposé à l'accueil de l'agence Senelec la plus proche ou appeler au numéro vert **800 000 000** ou envoyer un mail à infoclient@senelec.sn.

Senelec vous prie de réserver le meilleur accueil aux enquêteurs et vous remercie de votre collaboration et vous renouvelle son engagement à toujours mieux vous servir.

Avec « **Jokko ak clients yi** » Donnez-nous les moyens d'être à votre écoute !

Le Directeur Commercial

Société Anonyme au Capital de 175 236 344 521 Francs CFA
28, rue Vincens—BP 93 Dakar (Sénégal) — N°RC : SN-DK-84-B-30—NINEA : 00140012G3—Tél. : (221) 33 839 31 20
Fax : (221) 33 823 12 67 — www.senelec.sn

INTERNATIONALE LIBÉRALE

La présidente adoube Macky, désavoue Wade

En marge de la cérémonie d'investiture du candidat de Benno Bokk Yaakaar, la présidente de l'Internationale libérale est revenue sur les accusations d'Abdoulaye Wade.

■ MOR AMAR

La grand-messe libérale a eu lieu à Dakar du 29 au 30 novembre. Une rencontre boycottée par le Parti démocratique sénégalais (Pds) et le Rewmi, après avoir vainement réclamé son annulation. La présidente de l'Internationale libérale, la Marocaine Hakima El Haite, s'en désolé : "Nous avons suivi ces péripéties avec beaucoup d'amertume, mais aussi avec des interrogations. Il faut savoir que nous sommes venus au Sénégal, parce que nous avons été invités par l'ensemble des trois partis (Apr, Pds et Rewmi) depuis le Comité exécutif de Berlin. Cette invitation de la famille libérale sénégalaise, elle a été adres-

sée à beaucoup de pays à travers le monde. On ne peut pas, du jour au lendemain, leur dire : excusez-nous, on ne peut plus aller au Sénégal. Ce n'est pas possible. Nous sommes des gens responsables."

Cela dit, Mme El Haite ne se réjouit pas du tout des absences de ses "aînés". Sur la division de la famille libérale, elle confie : "Notre souhait est que la famille soit unie. Nous regrettons donc ces absences ; je pense que ce n'est que partie remise. Les Sénégalais, je l'espère, vont réunifier leur famille pour le bien de tous."

Aux accusations du Pds qui considère l'admission de l'Apr comme une décision "opportuniste", non-fondée sur les valeurs, la présidente se

défend et motive leur choix. "Ces accusations sont très surprenantes de la part du Pds. Pour appartenir à l'Internationale libérale, un parti doit respecter les valeurs de liberté, de démocratie, d'égalité des chances, de respect du développement durable et adhérer à notre charte de valeurs. Le parti du président Sall l'a fait ; et sur place, nous avons vu et constaté, par nous-mêmes, son grand chantier économique qui met l'être humain, sa dignité au cœur. Nous avons vu également un processus démocratique exceptionnel. C'est sur cette base que l'Il, après une année d'observation, a accepté cette candidature de l'Apr".

Hakima El Haite se réjouit également du grand engouement qui a



Hakima El Haite (Présidente de l'Internationale libérale)

accompagné la cérémonie d'investiture qui, à ses yeux, a été exceptionnelle. "J'ai vu des femmes marcher pendant des heures. Moi-même, dans le cortège officiel, j'ai été bloquée pendant des heures. Cela montre que le peuple veut son président et il n'y a pas plus grande consécration pour un leader. Nous disons juste que c'est le peuple qui va décider de qui va le gouverner".

Mais s'il y a quelque chose qui a émerveillé la présidente de l'Internationale libérale, c'est bien

l'histoire de Benno Bokk Yaakaar, qu'elle trouve simplement "magique". "J'ai été séduite par cette grande coalition. Cela montre que les différentes obédiences ont su mettre au-dessus l'intérêt supérieur du Sénégal. C'est magique. Cela montre la valeur de l'homme. C'est un homme qui force le respect. Cette prouesse montre que c'est un homme d'Etat, de consensus, de parole. Ce n'est pas souvent qu'on voit ce qui se passe ici", s'enthousiasme-t-elle. ■

ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE DE 2019

Bougane Guèye Dany investi en grande pompe

Candidat déclaré à la prochaine présidentielle de février 2019, le leader de Gueum Sa Bop, Bougane Guèye Dany, a été investi, ce week-end, par ses partisans.



■ CHEIKH THIAM

C'est dans un stade Amadou Barry plein à craquer que le leader de Gueum Sa Bop (Gsb), Bougane Dany Guèye, a tenu, samedi dernier, son investiture à la prochaine élection présidentielle. A cette occasion, le patron du groupe de presse D-Médias soutient avoir déjà collecté le nombre de parrains nécessaires pour valider sa participation au scrutin présidentielle du 24 février 2019.

"La cellule de communication de mon mou-

vement a collecté à ce jour 794 881 parrains au niveau national, certifiés par un huissier de justice, pour ne pas se laisser avoir par le pouvoir. Vous avez tenu votre promesse de réunir le nombre de signatures exigées. J'en ferai de même pour ce qui est de ma candidature. Donc, je suis candidat à la prochaine présidentielle", a dit Bougane Guèye Dany à ses militants et sympathisants qui se sont fortement mobilisés. Cependant, il les a invités à poursuivre la collecte des parrains pour atteindre la barre d'un million.

Revenant sur les motivations de sa candidature, le patron de D-Médias soutient qu'il veut instaurer dans le pays un changement pour que les Sénégalais aient des lendemains meilleurs. "Gsb n'est pas un parti politique, encore moins un mouvement politique, mais c'est une structure qui veut le changement du pays. Ce changement est entre les mains de chacun d'entre nous. Nous allons montrer que ce pays appartient aux travailleurs", a laissé entendre le leader de Gsb. Pour qui le régime est marqué par la corruption, le vol et les tromperies. "Il faut qu'on retire le pays des mains de ces politiciens. Il est temps qu'on mette fin à cela. Pour y arriver, on doit changer les mentalités et les comportements. C'est cela notre sacerdoce", déclare Bougane Guèye Dany.

A en croire le leader de Gsb, le régime de Macky Sall a mis, depuis 2012, plus de 25 000 milliards de francs Cfa dans différents projets qui, la plupart du temps, n'ont pas d'utilité publique, mais juste pour satisfaire soit ses intérêts crypto-personnels, soit une clientèle politique. "Les émigrés injectent à leur tour plus de 2 000 milliards de francs Cfa annuellement dans l'économie du pays. Mais du fait de la mauvaise gouvernance de Macky Sall, beaucoup de secteurs comme celui de la pêche

sont à l'agonie. Les gens n'ont pas besoin de certaines infrastructures, mais d'une bonne santé, d'une meilleure éducation pour les enfants. Il est temps qu'on ait des routes avec 3 voies au lieu de deux. Ceci nous permettra d'éviter les accidents. Les populations sont au bout du gouffre", rumine-t-il. Soulignant ainsi

qu'un autre Sénégal est bel et bien possible.

"Gsb n'a pas de militants encore moins des électeurs. Mais il a en son sein des hommes engagés. Le développement de ce pays est faisable. Pour y arriver, il faut aller à la rencontre du secteur informel qui polarise plus de 3,750 millions de personnes", soutient-il. ■



COMMUNIQUE

La Direction générale des Impôts et des Domaines (DGID) rappelle aux titulaires de baux, de permis d'occuper ou d'autorisation d'occuper des dépendances du domaine privé de l'Etat, ou du domaine public, que les redevances dues à ce titre doivent être acquittées annuellement et de façon spontanée auprès des Chefs de Bureau de Recouvrement territorialement compétents.

Les personnes concernées sont priées de se rapprocher des Services des Impôts et des Domaines afin de régulariser leur situation avant le **31 décembre 2018**. Les personnes qui n'auront pas acquitté les paiements requis se verront appliquer les sanctions prévues à cet effet, qui peuvent aller jusqu'au retrait pur et simple du titre d'occupation ou de jouissance.

Les services de la DGID restent à la disposition des usagers pour leur apporter toutes les informations utiles à l'accomplissement de leurs différentes obligations fiscales et foncières.

Pour plus d'informations appeler au **818 00 11 11**.
Ou consulter le site internet de la DGID : www.impotsetdomaines.gouv.sn

La DGID, une administration moderne au service de l'utilisateur.

VOTE DU BUDGET MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

L'investiture de Macky Sall perturbe l'agenda des députés

Le vote du projet de budget du ministère de l'Agriculture et de l'Équipement rural a été adopté à l'Assemblée nationale, le samedi 1er décembre 2018. Coïncidant avec l'investiture du candidat de Benno Bokk Yaakaar à la prochaine présidentielle, la plénière a connu un énorme retard, du fait que les parlementaires de la majorité se trouvaient à Dakar Arena, à Diamniadio. Les députés de l'opposition ont boycotté la séance.

■ ABBA BA

Le budget 2019 du ministère de l'Agriculture et de l'Équipement rural a eu bien du mal à être voté, ce samedi. La plénière pour son adoption, initialement prévue à 9 h, a été reportée à 16 h, pour permettre aux députés de la majorité d'assister à l'investiture du candidat Macky Sall pour la présidentielle de 2019, à Dakar Arena, à Diamniadio. Finalement, ce n'est qu'à 20 h que la séance a débuté. Le ministre et sa délégation, présents à l'hémicycle dès 16 h, ont attendu plus de 4 heures le retour des parlementaires.

Faute de quorum, la séance ne pouvait démarrer. Le règlement intérieur de l'Assemblée indique que pour qu'il y ait une plénière, il faut la présence d'un président, de deux vice-présidents et de deux secrétaires élus dans la salle. Sinon, la plénière ne peut pas se tenir. Or, aujourd'hui, sur les 129 députés de



Pape Abdoulaye Seck

la majorité, il n'y a qu'un seul qui est venu et c'est un député simple, qui ne fait pas parti du bureau. Tous les présidents, vice-présidents et secrétaires élu sont absents", a pesté Serigne Cheikh Mbacké, Président

du groupe parlementaire Liberté et démocratie.

Face à cette situation, les députés de l'opposition ont décidé de boycotter la séance. En effet, les compagnons de Serigne Cheikh Mbacké ont

boudé l'Assemblée nationale, après plus de 2 heures d'attente de leurs collègues de Benno Bokk Yaakaar. Pour ce faire, le groupe parlementaire Liberté et démocratie a interpellé les journalistes pour tenir un point de presse et exprimer sa désolation face à cette situation. "La séance était convoquée à 16 h et il est 17 h 20. Il n'y a pratiquement aucun député de la majorité, hormis le rapporteur Modou Souaré. Ils sont partis à l'investiture de Macky Sall. Donc, le parti avant la patrie. On devrait discuter du budget de l'Agriculture qui est, évidemment, l'un des ministères les plus importants de ce pays. Toute l'opposition est là et pas un seul député de la majorité pour discuter de l'avenir de l'agriculture sénégalaise. Ils auraient pu, au moins, ne pas programmer la séance aujourd'hui ; la programmer un autre jour, mais ils ont préféré mépriser l'Assemblée, mépriser le peuple qui nous a mis ici. C'est ça qui montre clairement que le pays ne les intéresse pas. C'est le pouvoir en tant que tel qui les intéresse", a fulminé Mamadou Diop Decroix.

Son collègue parlementaire Toussaint Manga n'a pas hésité à tirer sur ceux de Benno Bokk Yaakaar. Pour le jeune libéral, "les députés de la majorité ne sont pas là pour l'intérêt des Sénégalais. Entre venir parler de l'agriculture et des problèmes qui intéressent les Sénégalais, ils ont choisi d'aller applaudir Macky Sall à Dakar Arena. C'est la raison pour laquelle l'opposition a décidé de boycotter cette plénière. On ne peut pas faire attendre

un ministre pendant 2 heures de temps, de même que des députés. C'est un manque de respect envers le pays, " a-t-il déclaré.

Après leur déclaration, les députés de l'opposition ont, comme annoncé, boudé l'hémicycle, laissant le ministre et sa délégation seuls à patienter.

C'est aux environs de 20 h que les parlementaires de la majorité, dont certains avec leur écharpe de Benno Bokk Yaakaar encore attachée autour du cou, se sont présentés pour ouvrir la séance présidée par Abdou Mbow. Du fait du boycott de l'opposition, la plénière s'est tenue sans un débat contradictoire. Toutes les interventions ont consisté à féliciter le ministre ou à apporter quelques remarques et suggestions, par exemple sur le projet du gouvernement pour l'auto-suffisance en riz annoncée pour 2017, mais qui n'est toujours pas effective.

Sur cette question, le ministre a tenu à rassurer les parlementaires, indiquant que l'autosuffisance théorique est déjà acquise, mais qu'il restait celle réelle qui correspond, selon Pape Abdoulaye Seck, à "une production suffisante en quantité, satisfaisante en qualité, rémunératrice pour les producteurs et supportable pour le budget des consommateurs les plus pauvres".

Finalement, le budget a été adopté à l'unanimité par les députés de la majorité. Il a été arrêté à la somme de 203 184 118 556 F Cfa pour l'année 2019, contre 195 508 028 840 F Cfa en 2018, soit une hausse de 3,93 % en valeur relative et 7 676 089 716 F Cfa en valeur absolue. ■

TRANSPORT AÉRIEN

Comblent le déficit en compétences aéroportuaires

Pour garantir l'avenir du transport aérien d'un pays, il est utile de participer et de renforcer les compétences académiques de la jeune génération. C'est dans ce cadre que s'inscrit le projet Las Académie qui va capacer 30 étudiants issus de l'Université de Thiès (Ut).

Former les jeunes Sénégalais aux métiers de l'aviation civile, renforcer leurs compétences et les accompagner jusqu'à leur insertion. Voilà le triple objectif que s'est fixé la société Limak-Aibd-Summa (Las), gestionnaire de l'aéroport international Blaise Diagne de Diass (Aibd), à travers son projet Las Académie. Un projet qui concerne uniquement le volet éducatif.

Pour un premier jet, 159 étudiants de l'Université de Thiès ont eu à postuler. Après un processus de sélection basé sur des critères bien définis (être titulaire du Master 1 et être inscrit en Master 2), 30 parmi eux ont été définitivement retenus pour suivre la formation. D'après le directeur général de Las, ce concept est basé sur "l'excellence" et vise à développer et à promouvoir les compétences des jeunes dans le domaine aéroportuaire afin de pouvoir assurer, plus tard, la relève. "Donc, il est de notre devoir, dans le cadre de la responsabilité sociétale de l'entreprise, de participer à l'amélioration des compétences du Sénégal et particulièrement de la région dans laquelle nous sommes implantés", a déclaré Xavier Mary au terme de la signature de la convention entre l'institution qu'il dirige et l'autorité universitaire.

"Nous avons besoin, ajoute-t-il, de compétences pour l'avenir. Car, un jour, nous devons laisser la place aux jeunes qui vont nous succéder. Nous devons nous assurer que les compétences sont bien présentes au Sénégal. Avec l'Université de Thiès, nous avons constitué Las Académie qui vise à former les jeunes de manière à leur déli-

vrer les compétences en milieu aéroportuaire et, par la suite, de pouvoir leur permettre d'obtenir un emploi dans le milieu aéroportuaire, que ce soit à Dakar ou dans un autre pays".

A travers cette formation qui va durer neuf mois et être sanctionnée par un certificat "Airport Management", l'administration du gestionnaire de l'Aibd entend assurer un emploi et préserver, en même temps, l'avenir de chaque diplômé.

Elle veut également permettre au Sénégal de disposer de l'expertise aéroportuaire avérée pour talonner les pays comme le Rwanda ou encore l'Éthiopie. "Aujourd'hui, 5 % du trafic aérien mondial se passe en Afrique. Le continent se développe et a besoin du transport aérien. A l'instar du Rwanda et de l'Éthiopie, nous avons besoin de nous développer. La compagnie Air Sénégal vient de se créer et l'aéroport va bientôt fêter son premier anniversaire. Nous devons être performants, attirer les gens, parce que cela contribuera au développement économique et social du pays", confie Xavier Mary, tout en rappelant l'impératif de soutenir la formation des jeunes des localités environnantes dans le domaine aéroportuaire.

Pour sa part, le recteur de l'Université de Thiès, Ramatoulaye Diagne Mbengue, a exprimé leur "ferme volonté" de faire de ce projet un franc succès. Qui, pour elle, est "catalyseur" pour toute l'Ut. Bref, dit-elle, une "véritable" opportunité d'insertion et d'innovation pour les jeunes. ■

GAUSTIN DIATTA (THIÈS)



MOBILISATION CONTRE L'IMPORTATION DU SUCRE

Richard-Toll voit rouge et menace

La décision du gouvernement de permettre l'importation de 70 000 t de sucre passe mal, du côté de Richard-Toll. Lors d'une grande marche organisée hier, les populations ont étalé leurs craintes et brocardé le gouvernement.



■ FARA SYLLA (SAINT-LOUIS)

“La Ccss, notre bien commun” ; “Vous avez vos Dipa (déclaration d'importation de produits alimentaires), on a nos cartes d'électeur” ; “Ne me cherche pas président, 2019 n'est pas loin” ; “Protège mon emploi président, sinon” ; “Alioune Sarr démission”. Voilà un florilège des messages contenus dans des pancartes que les populations de Richard-Toll ont voulu faire passer, hier, lors de leur marche de protestation contre la décision gouvernementale d'autoriser l'importation du sucre.

La manifestation a drainé un monde fou. Du stade municipal à la

mairie, sur une distance de près de 4 km, femmes, jeunes, vieux, éleveurs, agriculteurs, syndicalistes et cadres de la Ccss ont bravé la chaleur pour montrer leur amertume au chef de l'Etat. Ils protestent contre la décision autorisant l'importation de 70 000 t de sucre.

Au terme de leur marche de protestation, Louis Lamotte, conseiller du Dg de la Ccss, a fait face à la presse pour brocarder le régime actuel et les “magouilleurs” à qui on a donné les quotas d'importation. “La Ccss décaisse, par mois, 1 milliard, pour payer des salaires ; 2 milliards, par an, pour donner de l'eau gratuitement aux agriculteurs. Nous avons amélioré le plateau technique de

notre poste de santé au profit des populations de Richard-Toll et environs. Nous donnons aussi aux éleveurs de la paille, alors que ces gens-là, à qui on a donné le quota d'importation, cherchent du gain pour leurs propres intérêts”, s'est désolé Louis Lamotte.

En sueur, du fait de la canicule, Lamotte a apostrophé le régime. “La Ccss est à l'article de la mort. Elle est en train d'être sacrifiée à l'autel des appétits des Dipa qui sont devenues des monnaies fiduciaires, qui peuvent rendre riches. On est en train de sacrifier des familles entières, pour engraisser des amis. Mais nous osons croire que Macky Sall a été lourdement trompé”, a-t-il dit.

Le conseiller de rappeler au chef de l'Etat sa récente décoration à Paris pour ses mérites dans l'industrie. “Le meilleur signal pour justifier ce prix est de dire que les importations tuent la Ccss et cela équivaut à tuer des milliers de pères de famille”.

En effet, il ne peut comprendre que le président Sall, qui aspire à un second mandat, puisse se comporter de la sorte. Pour M. Lamotte, ce qui se passe est une catastrophe économique qui va engendrer un péril social et qui mène directement vers un chamboulement politique. Il pense que, s'il y a un gap, c'est à l'industriel, qui détient ce monopole, d'importer et non à des “baana-baana”. Avant de rappeler que le gouvernement n'a pas respecté sa promesse vis-à-vis de la Ccss qui consiste à ne pas importer du sucre jusqu'au mois de juin 2019.

La lettre de la Primature

“Une lettre nous a été adressée pour ça par la Primature et le ministère du Commerce”, renseigne Louis Lamotte. Le conseiller du Dg de la Ccss trouve injuste que les gens se précipitent à importer du sucre, alors que 11 000 t produites par des Sénégalais sont en souffrance dans leurs magasins. Il en profite pour réfuter les supputations selon lesquelles le sucre est cher. “Le problème, c'est l'incapa-

cité du gouvernement a donné du travail aux citoyens. Il avait promis 200 000 emplois, mais on est désolé de voir qu'il est incapable de respecter ses promesses”, charge-t-il.

Très en verve, Louis Lamotte avertit : “Tout ce monde, dehors, tire son revenu de la Ccss. Si l'Etat veut l'affronter, il n'a qu'à continuer sur le chemin choisi.” “Si le Walo vit, c'est grâce à la Ccss. Tout se centralise autour de la compagnie et si elle plie bagage, c'est la mort de la région du Nord. Nous sommes le poumon de cette région”, martèle-t-il.

Après avoir fini son réquisitoire sévère contre l'importation du sucre, Louis Lamotte a cédé sa place au secrétaire général de la Cnts-Ccss, Makhary Samb dit “Poker” qui, au nom des centrales syndicales, a fait la lecture du memorandum. “Nous allons faire face à ce péril par tous les moyens appropriés pour contrer ce gouvernement et son ministre du Commerce dont les errements et les ambitions électorales aboutiront à sacrifier 8 000 travailleurs”.

Makhary Samb de se rappeler la fermeture de beaucoup de sociétés très compétitives et pourvoyeuses d'emplois, à cause des importations sauvages et de la fraude : Sotiba, Icotaf, Senemba, Sotexka, Amerger, Sapal, Senepeska et autres. Poursuivant la lecture du memorandum, le syndicaliste a demandé, au nom des travailleurs, à l'Etat du Sénégal de rétablir les conditions et l'environnement aptes à favoriser le fonctionnement correct de la Ccss, en vue de la réalisation de l'autosuffisance en sucre du pays. Ceci, dit-il, n'est possible que par une moralisation de la délivrance des Dipa. ■

PLANTES EN VOIE DE DISPARITION

Les chercheurs sonnent l'alerte

La première Conférence internationale conjointe sur le potentiel de l'ethnopharmacologie et de la médecine traditionnelle s'est tenue à Dakar du 30 novembre au 2 décembre. Les plantes en voie de disparition, surtout au Sénégal, ont été au cœur des échanges entre les chercheurs du monde entier.

■ VIVIANE DIATTA

La conservation des pièces ou plantes médicinales a toujours été un problème, au Sénégal. Beaucoup de gens les utilisent sans connaître leur mode d'exploitation. Ce qui explique que certaines plantes sont sur la liste rouge, c'est-à-dire en voie de disparition. L'alerte a été lancée, hier, au cours de la cérémonie officielle du Forum international sur l'ethnopharmacologie et la médecine traditionnelle. Selon l'enseignante-chercheur à la faculté de Médecine, Docteur Khady Badji Diatta, un sondage des marchés de Dakar a été fait pour voir les plantes utilisées par la population sénégalaise. Ensuite, ils ont essayé d'analyser la demande par rapport à l'offre de la nature. C'est-à-dire, dit-elle, regarder les espèces qui sont au niveau des étalages des marchés et voir ce qu'il y a dans les sites naturels. “Ce sondage nous a permis de connaître les espèces les plus vulnérables qu'on ne retrouve plus dans

certains sites naturels. On a voulu sensibiliser la population sur l'utilisation des plantes médicinales. Parce que, la plupart du temps, ils utilisent les racines des plantes qui ne sont pas remplacées. Ce qui fait qu'il y a des espèces qui disparaissent. On fait des essais de germination pour la conservation de ces espèces”, explique le Dr Diatta. A l'en croire, l'exemple le plus patent est celui du “fagara”, une plante utilisée dans la lutte contre la drépanocytose. Elle ne se retrouve plus dans certaines zones du pays. Puisque, souligne-t-elle, la plupart du temps, ce sont ses racines qui sont utilisées. Sans les remplacer, elles disparaissent. “On a introduit ce ‘fagara’ dans le jardin d'expérimentation de plantes de la faculté de Médecine, pour des essais de germination. Actuellement, cette plante a produit des semences et nous avons fait des échanges de graines dans tous les jardins botaniques au Sénégal. Dans les sites, nous avons fait l'inventaire floristique. Nous avons constaté qu'il y a certaines

espèces au Sénégal qui sont sur la liste rouge, c'est-à-dire en voie de disparition. Si on n'y prend pas garde, on risque de perdre certaines espèces”, prévient le Dr Diatta.

Selon l'enseignante-chercheur, il faut des mesures d'accompagnement, c'est-à-dire sensibiliser les populations, faire des tests de germination, distribuer les graines pour pérenniser la multiplication de ces plantes.

En outre, elle a évoqué le cas du miel produit dans le pays, mais qui n'est pas exploité. “Le miel que la population connaît a souvent des débris, des résidus de cire ou d'abeille, alors que cela ne permet pas de qualifier un miel pur. Il y a des normes établies par le Codex Alimentarius, qui donne les éléments de pureté d'un miel. Au Sénégal, on produit beaucoup de miel, mais, malheureusement, l'exportation pose problème, l'extraction également”, regrette-t-elle. A son avis, les types de miel sont produits en fonction des fleurs qui sont butinées par les



abeilles. “Le miel est un produit sacré. On l'utilise pour la guérison des plaies et des brûlures. C'est très rapide. Même pour les maux de gorge, il suffit de mettre avec du citron. En plus de cela, on peut l'utiliser en cosmétique pour la peau, pour les cheveux en bain”, renseigne-t-elle.

Le professeur à la faculté de Médecine, Emmanuel Bassène, souligne que cette conférence permet aux différents chercheurs et experts d'exploiter l'aspect moderne de la médecine traditionnelle. Ce, en alliant la médecine traditionnelle et ce qu'on peut tirer des plantes pour faire une notion moderne. Ils veulent faire de telle sorte cela puisse être incorporé dans l'alimentation courante et pallier les carences dues à une consommation de produits industriels conservés pendant longtemps. “C'est très important, puisque nous sommes de plus en

plus urbanisés. Il faudra apporter dans notre alimentation plus de vitamines. Nos plantes peuvent être présentées dans nos produits consommés couramment, sans que nous ayons à aller les chercher dans la brousse”, explique-t-il. Avant d'annoncer la mise sur pied d'une firme espagnole qui va aider le pays à exploiter ses plantes. “Nous espérons que le gouvernement va mettre les moyens pour accompagner ce processus. Parce qu'aujourd'hui l'aliment industriel pose problème. Nous devons prendre les devants. La première plante qui va faire beaucoup de bruit, c'est le ‘nebeday’ que l'on mange ici, mais qu'on cuit trop, pendant des heures. Les écorces de plantes, les fruits, le ‘soupon’ (datte sauvage) le kenkeliba, le ‘bouye’ (pain de singe) sont des plantes qui ont un cocktail de vitamines qu'il faut consommer”. ■

MADICKÉ NIANG CANDIDAT À LA PRÉSIDENTIELLE

“Pourquoi je suis candidat”

Accusé d’avoir trahi Abdoulaye Wade, dont il a été le premier conseil et plusieurs fois le ministre, Madické Niang se défend et assure ne faire que son devoir en défiant Macky Sall à la présidentielle du 24 février 2019. Pour la première fois depuis l’annonce de sa candidature au début d’octobre, le natif de Saint-Louis se confie sur les raisons de son choix. De cet entretien dans sa vaste villa du quartier huppé des Almadies, à Dakar, il ressort une impression : celle d’un homme marchant désormais sur un fil, tiraillé entre ses ambitions présidentielles et sa loyauté revendiquée au clan Wade.



Pourquoi vous présentez-vous à la présidentielle alors que Karim Wade est toujours officiellement le candidat du PDS ?

Madické Niang : Mon ambition n’est pas née aujourd’hui. En 2012, le président Wade m’a dit que, de tous ceux qui l’entouraient, j’étais celui qui avait le plus de chances de reconquérir le pouvoir. Entre-temps, il y a eu l’affaire Karim Wade, son arrestation et sa nomination comme candidat du PDS. Je peux aujourd’hui révéler qu’à l’époque le président Wade et son fils avaient souhaité que je sois candidat à l’investiture. Je leur avais dit non. D’abord, parce que je ne pouvais pas m’opposer à Karim en raison des liens très proches que j’ai avec son père. Ensuite, parce que j’étais son avocat et que je devais tout faire pour qu’on le libère dans les meilleurs délais. Enfin, parce qu’il fallait un large consensus interne pour montrer que Karim était notre candidat légitime.

Pensez-vous qu’il est définitivement hors jeu, même si le Conseil constitutionnel n’a pas encore statué sur les candidatures ?

J’ai beau ne pas être d’accord, le pouvoir peut nous opposer de sérieux arguments pour écarter sa candidature. Notre recours devant le Conseil constitutionnel contre la loi modifiant le code électoral a été rejeté. J’ai plaidé devant la Cour suprême pour l’inscription de Karim Wade sur les listes électorales, mais elle a rendu une décision défavorable, qui est définitive et inattaquable. C’est à partir de ce moment-là que j’ai écrit au président Wade pour défendre l’idée d’une candidature alternative.

Êtes-vous en contact avec Karim Wade ?

Je n’ai jamais parlé de mes relations personnelles en interview. Je peux juste vous dire que je suis lié à vie à cette famille.

Qu’allez-vous faire si Karim Wade rentre au Sénégal avant l’élection, comme il l’annonce depuis des mois ?

Je ferai partie des leaders présents pour l’accueillir. Je serai parmi ceux qui se battront pour qu’il ne soit pas incarcéré. Je serai parmi ceux qui iront manifester pour que sa candidature soit acceptée. J’ai la conviction qu’il a été injustement condamné et qu’on veut l’écarter de cette élection. J’ai toujours été à ses côtés. Depuis six ans, je n’ai ménagé aucun effort pour le défendre.

Retireriez-vous votre candidature si la sienne devait finalement être validée ?

Oui. Je l’ai dit et je le répète : ma candidature est une candidature alternative, pour faire en sorte que le PDS soit représenté.

Pourquoi n’a-t-il toujours pas quitté Doha et reste-t-il muet ?

Il choisit librement sa stratégie. Il est à Doha, chez des amis et en sécurité. Je suis sûr qu’il envisage de rentrer le plus rapidement possible au Sénégal. Pour le reste, il parle, il envoie des messages et il intervient sur toutes les questions. Il ne veut juste pas accorder d’interview.

Vous avez été au cœur des négociations secrètes pour sa libération en juin 2016. Quel est l’accord qui a été passé avec les autorités sénégalaises ?

Je suis avocat et suis tenu au

secret professionnel. La seule chose que je peux dire est que j’ai négocié en total accord avec mon client. La suite me donne raison. Si ses droits n’avaient pas été respectés, Karim n’aurait pas pu continuer à élargir sa base politique et à s’exprimer sur toutes les questions qui concernent le pays.

Votre candidature vous a valu la réprobation d’Abdoulaye Wade. Que lui répondez-vous ?

Je lui ai déjà dit que l’histoire me donnerait raison. Voilà deux mois que ma candidature a été lancée. L’adhésion forte des Sénégalais montre que je constitue une alternative sérieuse, comme lui-même l’avait pensé. J’ai déjà atteint le nombre requis de parrainages. Partout, lors de mes tournées à l’intérieur du pays, les masses sont venues vers moi.

Regrettez-vous d’en être arrivé là avec lui ?

Notre relation est fusionnelle et elle le restera. Lui-même m’a écrit pour me dire que le lien qui nous unit est fort et que rien ne devrait le rompre. J’ai immédiatement répondu pour lui dire que je partageais cette conviction et lui rappeler la place qu’il occupe dans mon cœur.

Pensez-vous vraiment que votre candidature n’a rien changé ?

Nos relations ont changé sur le plan politique, pas sur le plan personnel. Il faut dissocier les deux, lui-même le fait. Abdoulaye Wade a dit que je resterais toujours son frère. Pour moi, il restera toujours mon ami, mon frère et ma référence politique.

Êtes-vous toujours en contact avec lui ?

Oui, mais ce ne sont pas des contacts fréquents car je suis toujours sur le terrain. Nous échangeons directement ou par l’intermédiaire d’amis.

Pourquoi refuse-t-il tout autre candidat que son fils pour le PDS ?

Il ne supporte pas l’injustice. Or il considère que Macky Sall a décidé d’éliminer Karim de la course à l’élection présidentielle en le condamnant injustement. Aucun père ne peut accepter cela.

Comment expliquez-vous qu’il ait rompu, parfois violemment, avec tous ceux qui ont un jour espéré lui succéder à la tête du PDS ?

Il y a eu des situations qu’Abdoulaye Wade n’a pas acceptées. Quand il se rend compte que quelqu’un est en train de tisser sa toile à son insu, il considère qu’on lui a manqué de loyauté et agit en conséquence. C’est ce qui s’est passé avec certains.

Peut-il imaginer que vous avez à votre tour manqué de loyauté ?

Je lui aurais manqué de loyauté si je m’étais déclaré candidat bien avant la décision de la Cour suprême. La majorité du PDS estime depuis longtemps qu’il faut une candidature alternative. Malheureusement, cette majorité est restée silencieuse. Pendant deux ans, j’ai subi des pressions énormes de nombreuses personnes. Je leur ai toujours répondu la même chose : tant que la candidature de Karim a des chances d’aboutir, je tairai la mienne. Aujourd’hui, j’ai le devoir d’être candidat.

Que répondez-vous à ceux qui estiment, au sein du PDS, que votre initiative affaiblit le parti ou même qu’elle est téléguidée par Macky Sall ?

Ce que je fais profite au parti. Des gens qui n’avaient jamais soutenu le PDS sont venus vers moi. Des leaders politiques et religieux m’ont apporté leur soutien. Ma candidature n’est pas téléguidée par le pouvoir. Qui peut croire cela ? Abdoulaye Wade a eu pour dessein de m’installer comme son second, il l’a déclaré à Touba et ailleurs. Je ne suis pas quelqu’un que Macky Sall peut manipuler. J’ai donné tout ce que j’avais à donner au PDS, au président Wade et à sa famille. Je ne suis pas un homme qui trahit.

Êtes-vous toujours membre du PDS ?

Oui, car je n’ai reçu la décision d’aucune instance régulière du parti m’informant du contraire.

Comme le président Wade, vous êtes un mouride et un membre influent de cette communauté. Le khalife a-t-il tenté une conciliation entre vous et le clan Wade ?

Le khalife ne se mêle pas d’affaires politiques. Il est à la tête d’une confrérie à laquelle appartiennent des Sénégalais de tous bords. Il nous manifeste sa sympathie et son affection, mais il s’en tient là.

Vous sentez-vous soutenu par la communauté mouride ?

Je suis très proche d’elle. J’ai la chance de bénéficier des prières du khalife chaque fois que je le rencontre. J’ai enregistré des milliers de parrainages à Touba. La communauté mouride me soutient, comme d’autres.

Quel bilan tirez-vous du mandat de Macky Sall ?

Il est désastreux. Les Sénégalais continuent de faire face à de grandes difficultés. Depuis six ans, les autorités n’ont pas trouvé de solutions. Je n’ai jamais vu un président être élu sur la base d’un programme qu’il change une fois arrivé au pouvoir. Il disait notamment qu’il allait lutter contre la pauvreté. Or celle-ci a gravement augmenté dans notre pays. Il a attendu sa dernière année au pouvoir pour parler d’une année sociale. Il a été incapable de répondre aux attentes dans tous les secteurs.

Sa réélection dès le premier tour, prédite par ses partisans, vous paraît-elle possible ?

Non. Je le contraindrai à un second tour et je gagnerai.

Quel message souhaitez-vous adresser à Abdoulaye Wade et à son fils ?

Je veux leur dire que rien ne peut me faire dévier de mon objectif : battre Macky Sall, permettre aux victimes d’injustices – à commencer par Karim Wade et Khalifa Sall [l’ancien maire de Dakar] – de recouvrer leurs droits, soutenir les Sénégalais les plus défavorisés... Je leur dis aussi que je suis un homme d’honneur et que je continue à me considérer comme un membre de leur famille. ■

JEUNEAFRIQUE

CONDOLÉANCES

Le rappel à Dieu du Khalife **EL HADJ MAME BOU MOUHAMED KOUNTA**, à été une lourde épreuve pour la grande famille Kounta et le Sénégal tout entier. Puisse notre Seigneur l’élever au rang de Ses Élus. Ceerno Wanewanbe, El Hadj Abdoul Baïla Wane, au nom de la grande communauté Wane au Sénégal et de la Diaspora, Compatit à ce deuil. Il présente ses condoléances émues à El Hadj Bécaye Kounta, Khalife Général de La Khadriya et, à travers son autorité, à la Umma Islamique mondiale. Il lui souhaite, pour la quiétude des croyants, une pleine adhésion au développement de la spiritualité, credo de toujours du collectif des Oulama du Sénégal. Qu’Allah nous entende !

Amiin

El Hadj Abdoul Baïla Wane

MOTS FLÉCHÉS • N° 2224 (FORCE 2)

15x15 grid with words and arrows. Words include: MISE EN VALEUR, ELLE PEUT ÊTRE GARDÉE, DROITES OU COURTES, ARBRE DÉCORATIF, PARALYSÉES, PASTARD, POTIRON OU CITROUILLE, JOYEUX, AVANTAGE, PRÉSENT, CATASTROPHE, MÉTAL POUR MUSIQUE, ÉCHEC, ORNÉ, MECHES REBELLES, MAGICIENNES, TRANSPORT DE TOURISTES, ON EN BOUQUE LA MPE, PLEINEUSE, EN HARMONIE, SUPPORTER PAR INDULGENCE, QUI EST À VOUS, MORCEAU POUR UN MUSICIEN, ÉPOUSE DE NOÛ, CENVER DE CLASSE, BOOOTER, LANCÉ, ARTICLE OU NOTE, BOYNE OU TIENT AU GAGNANT, PART D'ARCHIPEL, TRACTÉE, APPLIQUÉ, CRIMINELLE, OUTILS POUR ÉLAGUER, CORVÉ.

Numéros Utiles

SÉCURITÉ
Gendarmerie Nationale : 800 00 20 20
Police secours : 17
Sapeurs Pompiers : 18

TÉLÉPHONE
Renseignements Annuaire : 1212
Service Dérangements : 1213
Service Clients : 1441

EAU - SDE
Dépannage & Renseignements 800 00 11 11(appel gratuit)

ONAS
Egoûts, collecteurs
NUMERO ORANGE
81 800 10 12(appel gratuit)

SENELEC
Service Dépannage : 33 867 66 66
Numéro du Guichet Unique : 33 865 01 12

TRANSPORTS
Société nationale de Chemins de Fer du Sénégal (SNCS) : 33 823 31 40
Aéroport international Blaise Diagne de Diass : 33 939 69 00
Port Autonome de Dakar (24H/24) : 33 849 45.45
Heure non ouvrable
Capitainerie : 33 849 79 09
Pilotage : 33 849 79 07

URGENCES
S.U.M.A : 33 824 24 18
SUMA-MEDECIN : 33 864 05 61
33 824 60 30
S.O.S MEDECINS : 33 889 15 15

HÔPITAUX
Principal : 33 839 50 50
Le Dantec : 33 889 38 00
Abass Ndao : 33 849 78 00
Fann : 33 869 18 18
HOGGY (ex-CTO) : 33 827 74 68 / 33 825 08 19

horoscope

Bélier
Amour : vous ferez preuve de jalousie sans raison. Votre partenaire pourrait se lasser de votre attitude. Calmez-vous avant qu'il n'en vienne à prendre une décision définitive à votre égard. **Travail-Argent** : vous pourrez tirer parti de votre sens aigu d'imagination et de créativité. Outre une bonne qualité de travail, cela pourrait vous apporter une certaine popularité. **Santé** : vous ferez preuve d'une bonne vitalité.

Taureau
Amour : vous hésitez à faire un pas décisif. Vous n'avez peut-être pas assez confiance en votre partenaire. Si les doutes persistent, faites le point sur votre relation. **Travail-Argent** : au travail, vous adopterez des attitudes contradictoires, faisant preuve d'une belle audace ou d'une prudence excessive. Dans tous les cas, vous ne ferez pas dans la demi-mesure. **Santé** : légère baisse de vitalité.

Gémeaux
Amour : une nouvelle que vous n'attendiez plus vous mettra du baume au cœur, et votre moral remontera en flèche. Comme quoi, il faut toujours garder espoir, vous en recevrez la preuve, une fois de plus. **Travail-Argent** : vous n'êtes pas entièrement satisfait de ce que vous faites. Mais la période ne se prête pas aux changements. Prenez patience et gardez vos ambitions dans un coin de votre tête, mûries et réfléchies, elles vous seront plus utiles. **Santé** : bonne résistance.

Cancer
Amour : ça coince un peu avec l'âme sœur. Ne vous braquez pas et essayez de vous mettre à sa place. Renouez le dialogue et ouvrez votre cœur, votre partenaire se montrera plus compréhensif que vous ne le pensez. **Travail-Argent** : des dépenses inattendues sont à prévoir. Elles pourraient déstabiliser votre budget. Rien de grave toutefois si vous avez respecté vos objectifs ce mois-ci. **Santé** : vous serez gâté sur le plan santé aujourd'hui.

Lion
Amour : Il faudra faire preuve de tolérance et de diplomatie si vous tenez à jouir d'un bon climat dans votre foyer. **Travail-Argent** : des contretemps ou l'annulation de certains de vos projets risquent de provoquer un climat d'instabilité. Vous devrez garder l'esprit ouvert et vous laisser aller dans le sens du courant. Vous devrez vous imposer en souplesse. **Santé** : la fatigue se fera sentir. Ménagez-vous des moments de pause.

Vierge
Amour : vous devriez prendre du recul pour élargir votre vision de votre entourage. Vous êtes trop centré sur vous-même pour être objectif et vos jugements sont parfois trop durs. **Travail-Argent** : si vous souhaitez mettre sur pied un projet, attendez un peu. Le moment n'est pas propice. Mettez de l'ordre dans vos papiers. Privilégiez une bonne organisation. **Santé** : la vitalité ne vous fera pas défaut.

Balance
Amour : le milieu amical, un voyage, peuvent favoriser l'épanouissement et la communication. Vous avez envie d'approfondir certaines relations et un déplacement à l'étranger dans le cadre du travail pourrait bien s'y prêter. **Travail-Argent** : la sympathie que vous inspirez dans votre milieu professionnel peut être à l'origine d'une promotion. Il ne faut pas prêter d'argent aux amis. Ce serait à fonds perdus. **Santé** : une fatigue prévisible due à un grand stress pourrait s'abattre sur vos frêles épaules.

Scorpion
Amour : vous êtes très attentif au bien-être de vos proches mais vous devrez vous méfier du risque de surprotéger vos enfants. Vous savez au fond de vous que cela n'est pas constructif pour eux. **Travail-Argent** : vous avez votre routine et vous redoutez les changements qui se produiront dans le cadre professionnel. N'ayez crainte, il vous faudra simplement un temps d'adaptation. **Santé** : il faudra canaliser votre stress pour profiter pleinement de votre bonne forme.

Sagittaire
Amour : vous devez prendre d'importantes décisions au sujet de votre vie de famille, n'attendez pas ! Il sera bientôt trop tard et vous le regretteriez amèrement. **Travail-Argent** : dépêchez-vous de mettre la dernière touche à vos plus ambitieux projets. D'ici quelques jours, les influences planétaires ne vous seront plus aussi favorables. **Santé** : bonne endurance. Continuez sur votre lancée !

Capricorne
Amour : tout s'arrange et les relations avec le conjoint ou le partenaire affectif sont au beau fixe. **Travail-Argent** : vous manifesterez de l'audace, du talent et vous serez plus disponible et plus concerné par les autres. **Santé** : belle vitalité ! Ce n'est pas une raison pour en abuser.

Verseau
Amour : vous vous poserez trop de questions et les réponses se feront attendre. Prenez patience. Vous ne pouvez pas obliger les gens à vous accorder du temps, s'ils n'en n'ont pas envie. **Travail-Argent** : il y aura du changement dans votre milieu professionnel. Ne vous en inquiétez pas. Cela pourrait bien vous favoriser. Sautez sur l'occasion sans vous préoccuper d'éventuels scrupules, on ne vous en voudra pas. **Santé** : bonne hygiène de vie.

Poissons
Amour : votre foyer, vos racines sont au centre de vos préoccupations. Vous aurez besoin de vous sentir entouré et rassuré grâce à votre cocon familial. Vos proches seront particulièrement attentionnés. **Travail-Argent** : vous aurez des négociations à mener, des questions d'organisation à régler, avec le souci d'accomplir les choses en douceur. De vos initiatives aujourd'hui découlera votre avenir professionnel. **Santé** : bonne vitalité malgré une certaine lassitude.

Solutions

MOTS FLÉCHÉS N° 2223

A	T	F	E	C					
A	N	T	E	R	I	E	U	R	E
G	A	T	A	N	T	O	N	U	
P	L	O	U	F	R	O	U	T	E
A	N	L	O	I	S	I	R		
S	I	C	A	N	E	L	A	C	
S	E	L	D	R	I	L	L	E	
R	E	L	A	Y	E	N	E	L	
I	R	E	A	V	R	I	L		
D	E	M	I	N	A	G	E	N	U
N	E	F	M	E	N	T	A	L	
I	F	I	D	E	N	T	I	T	E
E	M	E	U	D	E	N	T		
P	R	O	V	I	A	T	E	R	
M	U	T	E	R	P	A	N	E	
G	E	L	A	T	I	N	E	D	E
R	U	S	S	A	U	M	U	R	

MOTS MELÉS • N° 1490

Marchand de charbon

BOUGNAT

SUDOKU N° 1889

6	2	5	7	1	3	9	8	4
8	4	7	6	9	2	5	3	1
1	9	3	8	4	5	7	6	2
5	3	9	4	8	1	6	2	7
4	8	6	3	2	7	1	5	9
2	7	1	5	6	9	8	4	3
9	6	2	1	3	8	4	7	5
7	1	4	2	5	6	3	9	8
3	5	8	9	7	4	2	1	6

SUDOKU N° 1890

		7			8	5	9	
	5	6			2		1	
				9			5	
				6	7		3	4
		1	2		5		8	
2			5					
	7	5		1	4	2		
	9	3						

HEURES DE PRIÈRES

HEURES DE MESSE	HEURES DE PRIERES MUSULMANES
• Cathédrale : 7H	• Souba : 06:21
• Martyrs de l'Ouganda : 6H30-18H30	• Tisbar : 14:15
• Saint Joseph : 6h30 - 18h30	• Takussan : 16:45
	• Timis : 18:46
	• Guéwé : 19:46

MOTS MELÉS EXPRESS N° 1491

Etrille, par exemple

ARGOT	ENDIABLE	MICHE
BABILLER	ENTOURE	NARQUOIS
CELER	EXERCER	REDIGER
COURONNE	HORLOGER	REPRIMER
DECALEE	IDIOTIE	RINCEE
ECAILLE	LANGAGE	TANGUER
ECORCHE	LOURDAUD	TONNE
EMBETER	MAUVAISE	VERIFIE

C O U R O N N E T O N N E R M
E I T O I D I O L M I C H E A
E R R E D I G E R L E E C M U
L E L O U R D A U D I G R I V
B L C T A N G U E R F A O R A
A L H O R L O G E R I G C P I
I I R R E T E B M E R N E E S
D B E E L A C E D L E A C R E
N A R Q U O I S A E V L B E E
E B E N T O U R E C R E X E E

FOOT - MARSEILLE-REIMS

Edouard Mendé, et Mercé

Il y a trois ans, un gardien anonyme débarquait à Marseille pour renforcer la réserve de l'OM. Ce dimanche soir, Edouard Mendy revient au Vélodrome dans la peau d'un titulaire en Ligue 1 avec le Stade de Reims.

“Je ne sais plus quel gardien disait ça : "Un an à Marseille, c'est comme passer deux ans n'importe où dans le foot." Et honnêtement, l'année que j'ai perdue en étant au Havre, j'ai l'impression de l'avoir regagnée en étant à Marseille.” Il y a un peu plus de trois ans, Edouard Mendy se retrouvait sans club à 23 ans, à deux doigts d'abandonner l'idée de devenir footballeur professionnel. Mais aujourd'hui, le voilà gardien titulaire d'un club de Ligue 1, le Stade de Reims. Et ce dimanche, à 17h, il est de retour sur la Canebière, là où il a recommencé à croire en lui et en son destin. Un tournant dans une carrière qui l'a mené là où il en est aujourd'hui. Alors autant dire que ce match aura un goût tout particulier pour le portier formé au Havre.

Les galères en CFA

Lorsqu'il débarque en 2011 à Cherbourg en CFA, Edouard Mendy attend encore son heure. À 19 ans, il se retrouve pour la première fois loin de sa famille. Livré à lui-même, loin d'avoir les habitudes d'un footballeur qui aspire à devenir professionnel, il est “tout seul avec ses McDo”. Heureusement, après un an à se chercher, il se lie d'amitié avec une bonne partie du vestiaire de Cherbourg, composé en partie de jeunes déracinés comme lui. “La plupart d'entre nous étions célibataires, on vivait seuls et on ne connaissait pas grand monde à



Cherbourg. Alors, on restait énormément ensemble, entre soirées Playstation, cinémas et restaurants. On est devenu un petit groupe d'amis assez sympa, on était dans le même délire”, se souvient Ted Lavie, arrivé à Cherbourg un an après Edouard.

Ted, de six ans son aîné, ne reste qu'un an Cherbourg, mais a largement le temps de se prendre d'affec-

tion pour celui qui le considère comme “son grand frère” de vestiaire. “Il était très à l'écoute. Comme j'avais un peu plus d'expérience que lui dans le milieu, il me demandait beaucoup de conseils, il était très déterminé. Alors, je lui en donnais, sans faire le moralisateur bien sûr”, se souvient l'intéressé. Mais, alors que son ami quitte Cherbourg,

Edouard reste un an de plus. Lors de l'été 2014, il est censé lui aussi faire ses bagages pour la troisième division anglaise. Sauf qu'un SMS tombe le 30 août au soir : le poste de gardien qui devait se libérer ne se libérera pas. Il s'est fait entuber par un agent véreux.

Case Pôle Emploi

En fin de contrat à Cherbourg, il se retrouve sans emploi et retourne au Havre pour s'entraîner dans son coin. Un an de chômage, de galère et de doutes. Il songe même à utiliser son bac pro commerce pour se reconverter. Puis, à ce moment-là, lorsqu'il n'y croit presque plus, son vieil ami Ted Lavie lui tend la main. “On se téléphonnait régulièrement pour prendre des nouvelles, parler de tout et de rien. Il m'a expliqué sa situation et à un moment donné, ça a fait tilt, il fallait que je l'aide à sortir de la merde”, raconte Lavie.

À cette époque, Dominique Bernatowicz est entraîneur des gardiens à l'OM et cherche un portier pour la réserve. Heureux hasard, il connaît Ted Lavie depuis qu'il a dix ans, lorsqu'il évoluait à Brétigny-sur-Orge, et est resté très proche de son ancien jeune joueur. “C'est même lui qui m'avait aidé à entrer à Bordeaux. Je lui ai expliqué que je connaissais un super mec, grand et avec un très bon jeu au pied.” À partir de là, tout s'enchaîne pour Edouard Mendy. Deux jours après avoir été mis en contact avec Bernatowicz, il doit se rendre à Marseille pour passer un essai. “Je me dis que c'est ma dernière chance. C'est soit Marseille, soit la vie active.” L'essai est concluant. Alors que l'OM était censé voir un dernier gardien en test, le club le rappelle. Il peut venir signer son contrat.

Un an d'apprentissage

Lorsqu'il arrive à Marseille,

Edouard Mendy débarque dans un nouveau monde, où Marcelo Bielsa claque sa démission après une journée de championnat, et où tout prend vite une mauvaise tournure. Sous Michel, l'OM vacille et termine treizième du championnat. “C'était vraiment chaud. Je voyais les supporters venir au centre, ils ne rigolaient pas du tout. Ils jetaient des bombes agricoles au-dessus de la Commanderie. Je me souviens aussi que contre les Girondins de Bordeaux, ils avaient tenté d'envahir la tribune présidentielle...” , se souvient, presque amusé, Edouard Mendy. Parce que d'un point de vue personnel, le gardien rémois garde un très bon souvenir de son année à l'OM. Embauché pour la réserve, il s'installe finalement rapidement dans le groupe pro, et se paie même le luxe de faire quelques bancs. Et surtout, il apprend.

D'abord, il retrouve son premier modèle, Steve Mandanda, celui qui a explosé au Havre pendant qu'Edouard faisait ses toutes premières armes au centre de formation normand. “Il m'a apporté pas mal de petites corrections, qui finalement changeaient beaucoup de choses.” Mais finalement, c'est surtout auprès de Yohann Pelé qu'il apprend. Lui aussi, il en a connu des galères. “Il m'a donné énormément de conseils de vie, surtout. De son vécu à lui, il ne voulait pas que je reproduise certaines erreurs qu'il a pu commettre.” Un an à Marseille qui ressemble fortement à un beau stage d'entreprise. Une ligne flatteuse sur le CV qui lui a permis de partir à Reims en Ligue 2 la saison suivante. “Quand je le vois à la télé maintenant, c'est une petite fierté. Il le mérite et je me dis que j'y ai un peu contribué” , sourit Ted Lavie, qui branchera certainement beIN Sport ce dimanche, à dix-sept heures. ■

SOFOOT.COM

REVUE TOUT TERRAIN

CAN 2019

L'Afrique du Sud sollicitée mais...

Depuis l'annonce du retrait de l'organisation de la Can 2019 au Cameroun vendredi, l'Afrique du Sud voit son nom cité parmi les candidats potentiels pour accueillir la compétition. Ce dimanche, sur Twitter, la Fédération sud-africaine (SAFA) a confirmé avoir été sollicitée par la Confédération africaine de football en ce sens. Mais la SAFA ne souhaite pas se mouiller sur ce dossier sans avoir au préalable consulté le gouvernement sud-africain. “Nous ne pouvons prendre aucune forme d'engagement envers qui que ce soit parce que cela doit passer par le gouvernement. Le gouvernement doit nous donner une certaine orientation”, a indiqué le directeur général de la SAFA, Russell Paul. “Et vous ne pouvez même pas demander au gouvernement (un soutien financier) quand vous devez faire face à des problèmes sociaux au sein de votre pays. Il est donc extrêmement difficile de s'attendre à ce que le gouvernement vienne nous soutenir à chaque fois”. D'après Paul, l'organisation d'une Can à 24 coûterait au moins 10 millions de dollars. Reste à savoir si l'Etat sud-africain serait prêt à mettre la main à la poche. Dans le cas contraire, le Maroc ferait plus que jamais figure de grand favori pour remplacer le Cameroun.

BAYERN

Robben et Ribéry, c'est bien fini

Une page va se tourner du côté du Bayern Munich ! Comme prévu, les ailiers Arjen Robben (34 ans, 9 matchs et 3 buts en Bundesliga cette saison) et Franck Ribéry (35 ans, 11 matchs en Bundesliga cette saison) vont quitter le club allemand au terme de la saison. La nouvelle a été officialisée par le patron munichois Uli Hoeness ce dimanche. “C'est très probablement leur dernière saison au Bayern Munich”, a ainsi annoncé le dirigeant du Bayern à l'occasion d'une visite aux supporters. De son côté, Robben a également confirmé cette information, tout en indiquant qu'il avait l'intention de poursuivre sa carrière. “C'est ma dernière année au Bayern, ce furent dix années merveilleuses”, a commenté le Néerlandais. Respectivement arrivés à Munich en 2007 et 2008, Ribéry et Robben auront marqué l'histoire de cette formation, avec notamment une Ligue des Champions remportée en 2013.

PSG

Neymar sort sur blessure

L'entraîneur du Paris Saint-Germain Thomas Tuchel a-t-il joué avec le feu concernant Neymar (26 ans, 12 matchs et 11 buts en L1 cette saison) ? Blessé aux adducteurs avec le Brésil durant la trêve

internationale, l'attaquant parisien avait réussi à tenir sa place contre Liverpool (2-1) mercredi en Ligue des Champions en réalisant de gros efforts. Encore titulaire ce dimanche face à Bordeaux (2-2, en cours) en Ligue 1, Neymar a effectué une bonne première période, marquant un but, mais a été contraint de sortir après la pause. Visiblement encore touché aux adducteurs et agacé, le Parisien a laissé sa place à Eric Maxim Choupo-Moting dès la 56e minute en regagnant immédiatement les vestiaires. Et maintenant, le PSG va croiser les doigts afin de pouvoir compter sur sa star pour le déplacement à Belgrade le 11 décembre prochain en C1.

OM

Le FPF, Eyraud a rendez-vous avec l'UEFA

Le Paris Saint-Germain n'est pas la seule équipe française à se retrouver dans le viseur de l'UEFA. Déjà sanctionné d'une amende de 100 000 euros en juin pour un dépassement du déficit autorisé dans le cadre du fair-play financier, l'Olympique de Marseille, par l'intermédiaire de son président Jacques-Henri Eyraud, va rencontrer les dirigeants de l'UEFA vendredi prochain à Nyon pour exposer son plan pour les années à venir selon les informations du Journal Du Dimanche. Pour l'OM, il est indispensable de préparer le terrain puisque le club phocéen risque de terminer la saison avec un déficit de plus de 50 millions d'euros d'après L'Equipe. Pour éviter des sanc-

tions importantes, la formation olympienne va ainsi présenter un projet sur les 5 prochaines années en s'appuyant sur l'augmentation des droits TV à venir, les recettes de sa billetterie et aussi l'actif de ses joueurs, désormais estimé à 240 millions d'euros. Suffisant pour adoucir l'UEFA ?

Champ. EUROPE

FRANCE - 15E JOURNÉE

Vendredi

Saint-Etienne - Nantes 3-0

Samedi

Lille - Lyon 2-2

Angers - Caen 1-1

Guingamp - Nice 0-0

Monaco - Montpellier 1-2

Nîmes - Amiens 3-0

Dimanche

Toulouse - Dijon 2-2

Marseille - Reims 0-0

Rennes - Strasbourg 1-4

Bordeaux - PSG 2-2

ANGLETERRE - 14E JOURNÉE

Vendredi

Cardiff - Wolves 2-1

Samedi

Crystal Palace - Burnley 2-0

Huddersfield - Brighton 1-2

Man. City - Bournemouth 3-1

Newcastle - West Ham 0-3

Southampton - Man. U 2-2

Dimanche

Chelsea - Fulham 2-0

Arsenal - Tottenham 4-2

Liverpool - Everton 1-0

ESPAGNE - 14E JOURNÉE

Vendredi

Vellecano - Eibar 1-0

Samedi

Celta Vigo - Huesca 2-0

Velladolid - Leganes 2-4

Getafe - Espanyol 3-0

Real Madrid - Valence 2-0

Dimanche

Betis - Real Sociedad 1-0

Girona - Atl. Madrid 1-1

Barcelone - Villarreal

Alaves - Fc Séville 1-1

ITALIE - 14E JOURNÉE

Samedi

Spal - Empoli 2-2

Fiorentina - Juventus 0-3

Sampdoria - Bologne 4-1

Dimanche

AC Milan - Parma 2-1

Frosinone - Cagliari 1-1

Sassuolo - Udinese 0-0

Torino - Genoa 2-1

Chievo - Lazio 1-1

As Rome - Inter 2-2

ALLEMAGNE - 13E JOURNÉE

Vendredi

Dusseldorf - Mainz 0-1

Samedi

Brême - Bayern 1-2

Dortmund - Freiburg 2-0

Hannover - Hertha 0-2

Stuttgart - Augsburg 1-0

Hoffenheim - Schalke 04 1-1

Dimanche

RB Leipzig - M'gladbach 2-0

Frankfurt - Wolfsburg 1-2

VOTE DU BUDGET 2019 DU MINISTÈRE DES SPORTS

“Revalorisation” salariale pour Aliou Cissé

Lors du vote du budget du ministère des Sports, hier, Matar Ba a informé que le salaire du sélectionneur national, Aliou Cissé, est en train d'être revu pour une revalorisation. Le portefeuille dudit ministère va passer de 14 392 003 060 F Cfa en 2018, à 15 768 859 480 F Cfa en 2019, soit une hausse de 1,37 milliard de francs en valeur absolue, et 9,57 % en valeur relative.



Matar Ba (Ministre des Sports)

— LOUIS GEORGES DIATTA

Le salaire d'Aliou Cissé est en passe de connaître une hausse. C'est du moins la réponse servie, hier, par le ministre des Sports, lors de l'examen du budget du département qu'il dirige. “La fédération a déjà donné le signal pour continuer avec Aliou Cissé. Nous sommes en train de revoir son salaire. Parce qu'il faut le revaloriser”, a réagi Matar Ba à l'endroit des

députés qui ont demandé plus de soutien au sélectionneur national.

Selon M. Ba, il n'est plus question de dire que les entraîneurs étrangers sont “mieux payés” que les coaches locaux. Car, soutient-il, “le président de la République est engagé à lutter contre les injustices au niveau du sport. C'est pour cela qu'on traite toutes les fédérations avec respect. On est avec toutes les disciplines”.

En début de semaine dernière, le Comité exécutif de la Fédération

sénégalaise de football s'était penché sur le sujet. Il est ressorti de cette rencontre que des discussions sont en cours entre la Fsf et l'Etat du Sénégal pour prolonger le contrat d'Aliou Cissé et son staff.

Les députés plébiscitent Alioune Sarr

Le débat sur la reconduction d'Alioune Sarr à la tête du Comité national de gestion (Cng) de la lutte sénégalaise s'est posé à l'hémicycle, hier. Les députés ont salué le maintien du Dr Sarr et de son équipe pour la gestion de la discipline. Les représentants du peuple, toutes obédiences politiques confondues, ont reconnu la compétence du patron de la lutte sénégalaise. Pour que nul n'en doute, l'ancien ministre des Sports, Abdoulaye Mokhtar Diop, a invoqué la longévité de M. Sarr qui est resté inamovible malgré les alternances politiques intervenues au Sénégal. “Cette longue chaîne de ministres appartenant à des régimes différents, ont laissé Alioune Sarr continuer. Donc, il n'y a pas de doute sur sa compétence et son sérieux”, a fait entendre le Grand Serigne de Dakar. “Il faut féliciter Alioune Sarr, parce qu'il a réalisé un travail remarquable à la tête de la lutte. C'est une

discipline difficile à organiser. On ne doit pas jeter l'opprobre sur lui”, a défendu l'honorable député Seydou Diouf, Président de la Fédération sénégalaise de handball (Fshb). C'est dans le même sens qu'abondent Serigne Cheikh Bara Dolly Mbacké et Pape Biram Touré, respectivement président du groupe parlementaire Liberté et démocratie et vice-président du groupe parlementaire Benno Bokk Yaakaar. “On a besoin d'Alioune Sarr”, a surenchéri M. Touré.

Une salle de handball à Iba Mar Diop

Les infrastructures sportives ont aussi occupé une place importante dans les échanges entre le ministre des Sports et les députés. Ces derniers ont salué les efforts consentis par l'Etat du Sénégal pour remettre à niveau le plateau infrastructurel sportif du Sénégal. Toutefois, les locataires de l'hémicycle ont invité Matar Ba à mettre l'accent sur la maintenance et la conservation des infrastructures sportives.

Les parlementaires ont aussi sollicité la construction d'une salle de handball au stade Iba Mar Diop. Une demande à laquelle adhère le chef du département des Sports. “C'est une excellente chose. Si on le fait, ça ne sera pas uniquement pour le handball. Il y a le volley, le basket, les arts martiaux”, s'est félicité le président de la Fshb. Selon Seydou Diouf, le temps est venu de mettre en place “ce type d'infrastructure pour mutualiser l'ensemble des disciplines sportives”.

Le budget du ministère des Sports pour l'exercice 2019 a été voté, hier, par les députés. Il a connu une hausse de 1,37 milliard de francs Cfa en valeur absolue et 9,57 % en valeur relative, par rapport à l'exercice en cours, passant de 14 392 003 060 F Cfa à 15 768 859 480 F Cfa. ■

HANDBALL - CAN FÉMININE

Seydou Diouf salue la victoire des Lionnes

Le président de la Fédération sénégalaise de handball, Seydou Diouf, a salué la victoire (23-18) de l'équipe nationale féminine qui a battu celle du Cameroun, hier, en match d'ouverture de la Can-2018, au Congo.

L'équipe féminine du Sénégal de handball a réussi son entrée en matière, à la Coupe d'Afrique des nations, en République du Congo. Les Lionnes ont battu le Cameroun, hier, sur le score de 23 à 18, pour le compte de la 1^{re} journée de la poule A. Grâce à cette victoire sur 5 points d'écart, le Sénégal occupe la tête de son groupe, devant l'Algérie qui s'est imposée face à la Côte d'Ivoire (27-24). La prochaine sortie des Sénégalaises est prévue ce lundi (12 h) contre la Tunisie.

Réagissant à la victoire des Lionnes, en marge du vote du budget du ministère des Sports, hier, le président de la Fédération sénégalaise de handball (Fshb) a exprimé sa “satisfaction”. “C'est une belle entame. La victoire était là depuis le début du match, puisque le Sénégal a dominé le Cameroun pendant toute la rencontre”, s'est réjoui Seydou Diouf. C'est “une bonne chose” d'avoir battu en match d'ouverture le Cameroun médaillé de bronze en 2016. “Le Sénégal va à la Can avec des ambitions. Pour cela, il fallait bien démarrer la compétition”. Selon lui, l'évolution du match montre la présence de l'équipe sénégalaise. “Battre le Cameroun avec 5 points d'écart, 3 points à la mi-temps, montre que l'équipe était là. Depuis un an, nous sommes dans la préparation”, a rappelé M. Diouf.

“Positiver le sentiment de revanche” contre la Tunisie

Pour le compte de la 2^e journée, le Sénégal retrouve la Tunisie qu'il avait rencontrée en demi-finales, lors de l'édition 2016. Les Lionnes s'étaient imposées sur le terrain 26-20. Mais, sur décision de la Confédération africaine de handball, l'équipe sénégalaise a été disqualifiée au motif que la joueuse Ndougou Camara n'était pas éligible pour prendre part à la compétition avec le Sénégal. Malgré le temps passé, ce douloureux épisode est resté en travers de la gorge des joueuses du coach Frédéric Bougeant. Ce match dégage donc un air de revanche pour la bande à Hadja Cissé. Mais le président de la Fshb invite les joueuses à “positiver le sentiment de revanche”. Pour lui, cela ne devrait pas “peser” sur la sélection sénégalaise, à tel point que celle-ci “déjoue”. “Ce qui s'est passé en 2016 est derrière nous. Il faut rester dans la même trajectoire, en reproduisant le schéma de jeu mis en place durant les différents stages. Cela doit être transformé en énergie positive pour permettre à l'équipe de gagner et conforter sa place dans cette poule”. Seydou Diouf reste convaincu que le Sénégal détient les “atouts” pour s'imposer face à la Tunisie. Il est également conscient que la Tunisie, qui est “une grande nation de handball au niveau continental”, aura le bénéfice du jour de repos. Les Tunisiennes étant exemptées pour la 1^{re} journée. ■

L.G. DIATTA

Résultats

Dimanche

Sénégal - Cameroun 23-18
Algérie - Côte d'Ivoire 27-24
Angola - Guinée 40-17

Mardi

12h Tunisie - Sénégal
14h Cameroun - Algérie
16h Maroc - Rd Congo
18h Guinée - Congo

FOOT - COUPE DE LA LIGUE (PREMIER TOUR)

Les clubs de l'élite assurent, Cneps maintient le cap

Aucune équipe de Ligue 1 n'a été éliminée, dans ce premier tour. Mieux, les mal classés de l'élite, Mbour Pc, Niary Tally et Casa Sport, en ont profité pour signer leur première victoire devant des clubs de Ligue 2.

— OUMAR BAYO BA

Il n'y a pas eu de surprise dans ce premier tour de la Coupe de la Ligue. Toutes les équipes de 1^{re} division ont remporté leur confrontation face à des clubs de Ligue 2. Ce tour éliminatoire aux 8^{es} de finale a été une aubaine pour les équipes de Ligue 1, moribondes en championnat, de se ressaisir. Mbour Pc, Niary Tally, Casa Sport, mal classés dans l'élite, se sont qualifiées en signant leur première victoire de la saison devant des équipes de niveau inférieur.

Le club de Mbour, lanterne rouge de la Ligue 1 (14^e, 1 pt), a battu en déplacement (2-0) le Port autonome de Dakar, avant-hier, au stade Ngalandou Diouf de Rufisque. Les Galactiques ont éliminé hier (1-0) le Guédiawaye Foot pro. Les

Casamançais, eux, ont sorti Ej Fatick (1-0). La Sonacos (13^e, 3 pts), un autre club mal-en-point en championnat, s'est qualifié aux dépens du Jamono de Fatick.

Après avoir signé leur premier succès de la saison (1-0) acquis contre Mbour Pc, les Huiliers ont laminé hier (5-1) le club de Fatick au stade Lamine Guèye de Kaolack. L'Union sportive de Gorée, promue en Ligue 1, a gardé son invincibilité cette saison, grâce à son succès (3-0) obtenu face au Dakar université club. Les trois buts goréens ont été marqués dans les prolongations par Mor Talla Nguère (103^e), Omar Cissé (106^e) et Ousmane Mbengue, à la 117^e mn.

Cneps enchaîne une cinquième victoire

Les chocs entre clubs de Ligue 1 ont tourné en faveur de Dakar Sacré-

Cœur et du Ndiambour de Louga. Les Académiciens de la Sicap ont battu (1-0) la Linguère de Saint-Louis. Le but des Dakarais a été inscrit par Alassane Ndao à la 83^e mn. L'attaquant a transformé un penalty obtenu dans les dix dernières minutes du temps réglementaire. La Linguère court encore derrière sa première victoire de la saison. Le Ndiambour de Louga a éliminé (1-0) l'As Douanes hier au stade Alboury Ndiaye.

Le Centre national de l'éducation populaire et sportive (Cneps) de Thiès, promu en Ligue 2, est resté dans sa dynamique victorieuse. Le dauphin de Diambars en Ligue 2 a signé sa cinquième victoire de la saison en éliminant (1-0) l'Union sportive de Ouakam, après prolongations. L'autre promu de la D2, Amitié Fc, a dominé (3-

1) Yeggo de la Sicap. Le troisième choc entre clubs de Ligue 2 a été remporté par Africa Promo Foot. L'équipe de la ville de Thiès s'est imposée (2-1) face à l'Etics de Mboro.

Ces onze clubs qualifiés rejoignent le Jaraaf, Génération Foot, le Stade de Mbour et l'As Pikine pour disputer les 8^{es} de finale de la Coupe de la Ligue. Ils seront complétés par le vainqueur de la rencontre Diambars-Keur Madior.

Les clubs du Jaraaf, de Génération Foot, du Stade de Mbour et de Pikine étaient exemptés pour le premier tour, grâce à leurs statuts respectifs de champion de Ligue 1, détenteur de la Coupe du Sénégal, vainqueur de la Coupe de la Ligue et champion de la Ligue 2. ■

RÉSULTATS

Ej Fatick - Casa Sport 0-1
Dakar Sacré Cœur - Linguère 1-0
Africa Promo Foot - Etics 2-1
Port - Mbour Pc 0-2
Us Ouakam - Cneps 0-1
Sonacos - Jamono Fatick 5-1
Yeggo - Amitié Fc 1-3
Ndiambour - Douane 1-0
Niary Tally - Guédiawaye Foot pro 1-0
Renaissance de Dakar - Teungueth Fc 0-1
Us Gorée - Duc
Diambars - Keur Madior (reporté)